

4.720.1.107

Université Saad Dahlab de Blida



Faculté des Sciences de l'Ingénieur
Institut d'Architecture

Projet de fin d'Etudes
LA CASBAH D'ALGER

Option : habitat intégré en centre historique

Encadré par :

M Bougdal Kamel

M Ait Cherkit Salah

Réalisé par:

Abid Manel

Kherroubi Yamina

A.U: 2014-2015

Bibliographie :

Livre :

- André Ravéreau, la casbah d'Alger et le site créa la ville.
- Casbah architecture et urbanisme, OREF-GAM.
- Mohamed Sadek Messikh, El Djazair la mémoire.
- Paul Guion -La casbah d'alger .
- Sakina meissoum- Medina Alger el djazair.
- Sakina meissoum- maisons traditionnelles.
- Alger metropole- EPAU, SIAAL, GTZ.
- Gianfranco Canniggia – lecture de florence

Revue :

- Vie des villes – N°20 mai 2014
- **Planète SCIENCE, Vol. 2, No. 3, juillet–septembre 2004**

Mémoire :

- L'achèvement et la consolidation de la structure urbaine du quartier de la marine, casbah d'alger, promotion 2014
- Soustara ou la brèche dans le rempart 1999-2000
- Mémoire m.tahari m.bougdal 2011 2012
- mémoire de magister mr tahari el habib : « le relief en tant que source de L'histoire morphologique des médinas » : le cas de la médina d'Alger entre le début du XVIe et le début du XIXe siècle.

Documents officiels :

- Charte d'athenes
- UNESCO - Centre du patrimoine mondial, Proposition d'intervention sur le centre historique d'Istanbul
- UNESCO – petites villes côtières historiques

Chapitre 01 : Introduction :

Choix de l'option :

Dans le cadre de l'élaboration d'un projet de fin d'études, nous avons opté pour l'option de « habitat projet intégré », et comme thématique les centres historiques, face à la multitude d'options proposées en master 2, cette dernière nous a attiré car elle nous permet de discerner les problèmes des centres historiques, leur styles architecturaux spécifiques à la région, et de pouvoir faire un projet qui servira le centre historique intégré, et afin d'y arriver nous devons étudier la topographie, l'histoire, et le type du bâti du centre historique, afin de mettre fin à la crise qui caractérise la production du bâti dans notre pays, et dans le monde.

Définition de l'option :

Notre option « projet intégré » s'inscrit dans la démarche dite « **typo morphologique** », Pour Saverio Muratori initiateur de cette approche, il existe **une crise** de l'enseignement de l'architecture qui est indissociable de la crise actuelle de la production du bâti.

Saverio Muratori, et ses élèves par la suite, notamment Gianfranco Cannigia, a développé une approche que l'on pourrait qualifier d'**historiciste**, cette approche tend à considérer le bâti, non plus comme une œuvre individuelle détachée de son contexte et soumise à la subjectivité de son concepteur, mais comme un pur objet culturel, indissociable de la société et de l'histoire dont il est le produit, et où l'architecte est un continuateur d'une œuvre et d'une pensée qui le dépasse et à laquelle il doit impérativement adhérer.

Dans cette démarche « novatrice », l'architecte n'est plus une individualité isolée et omnipotente, animée d'une ambition et d'un orgueil démesurés, porteur d'une imagerie hétéroclite venue d'ailleurs, mais un acteur conscient de son nécessaire enracinement dans la culture et dans l'histoire spécifiques de son lieu d'intervention.

Problématique des centres historiques :

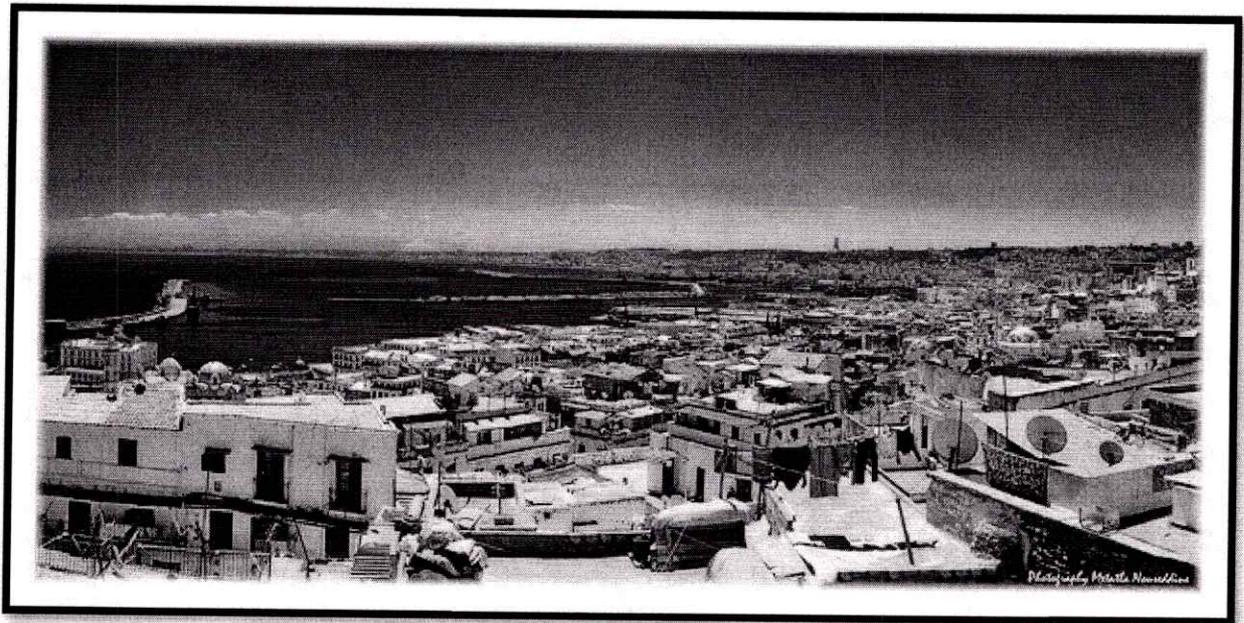
Le centre historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles et il est l'espace le plus ancien dans la ville caractérisé par un important patrimoine urbain et architectural dans certains sont classés par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité.

Les centres historiques, pratiquement partout dans le monde, possèdent des caractéristiques et des problématiques similaires, qui s'expliquent par un bâti très dense, ce qui engendre un fréquent manque d'aération et d'ensoleillement des rues et des logements, la vétusté des habitations et la mauvaise conservation du bâti et du tissu résidentiel, le manque d'espaces verts et d'équipements publics, ce qui engendre la perte de mixité des fonctions des centres.

Choix du site :

Dans l'un des plus beaux sites maritimes de la Méditerranée, surplombant les îlots où un comptoir carthaginois fut installé dès le IV^e siècle av. J.-C., la Casbah constitue un type unique de médina, ou ville islamique. Lieu de mémoire autant que d'histoire, elle comprend

des vestiges de la citadelle, des mosquées anciennes, des palais ottomans, ainsi qu'une structure urbaine traditionnelle associée à un grand sens de la communauté ».



Vue sur la médina d'Alger

Classé **site historique national en 1991** et patrimoine **mondial par l'UNESCO en décembre 1992** ; La casbah d'Alger constitue une richesse architecturale, culturelle et historique, et un lieu de mémoire qui est désormais protégé par un plan de sauvegarde, nécessite une réflexion profonde quant aux actions de réhabilitation à entreprendre en vue d'assurer sa conservation et un bon fonctionnement de ses structures.

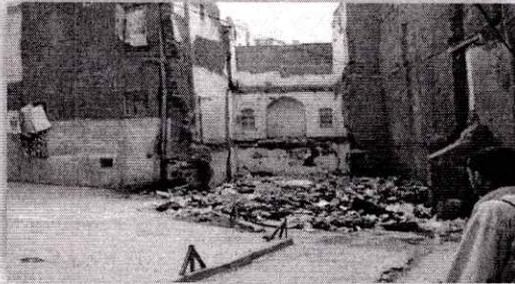
Dans le cadre du « projet intégré », nous avons choisi ce site, afin de créer un projet qui s'intègre à lui, tout en respectant sa mémoire, mais qui participera également à régler les problèmes qui s'y trouvent afin de revitaliser la casbah et lui assurer un développement durable.

Problématique spécifique de la casbah :

Autrefois considéré comme un berceau de la civilisation et chef d'œuvre, architectural la casbah d'aujourd'hui souffre, elle est en danger en terme de dégradation physique et socio-économique cela à cause de plusieurs facteurs :

- elle a perdu son caractère de centralité urbaine, car elle est dépourvue des équipements à la grandeur de ce centre.
- élévations illicites des constructions récentes qui défigurent le site.
- La majorité des bâtisses très dégradées les maisons de la Casbah offrent l'image d'un site au patrimoine abandonné

- Des terrains vides engendrés par l'écroulement des maisons.
- Un grand nombre de dépotoirs de toutes sortes de déchets et gravats occupent les espaces libres.
- lieu de marchés informels.



Dépotoir de déchets



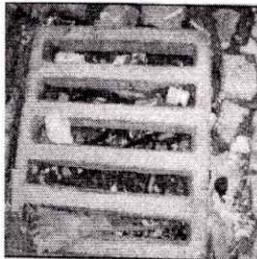
cadre bâti précaire



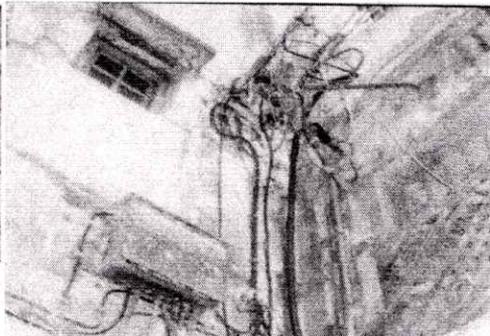
Terrains vides



constructions illicites



Canalisation détériorée,
Avaloirs obstrués,
Fuites d'eau potable.



-Pollution hydrique et réseaux électriques Détériorés

Source : ppsmvss

Approche méthodologique :

Pour notre travail on a choisie la démarche typomorphologique comme démarche pédagogique, son fondateur est Saverio Muratori de l'école italienne, cette dernière consiste à étudier le processus de formation et de transformation de la ville à travers tous ses aspects.

Concernant notre travail sur la casbah d'Alger, on a suivi les démarches suivantes :

- 1- introduction
- 2- L'état de l'art : la recherche thématique
- 3- Le cas d'étude :
 - a- La lecture territoriale, ou l'étude de la structure du relief naturel sur lequel se trouve la ville.
 - b- La lecture diachronique : c'est l'étude des différents évènements survenus dans notre site, à travers l'histoire, avec des analyses
 - c- La lecture synchronique : l'étude de la typologie du cadre bâti du site
 - d- L'analyse urbaine du quartier de la marine
 - e- La conception du projet d'architecture

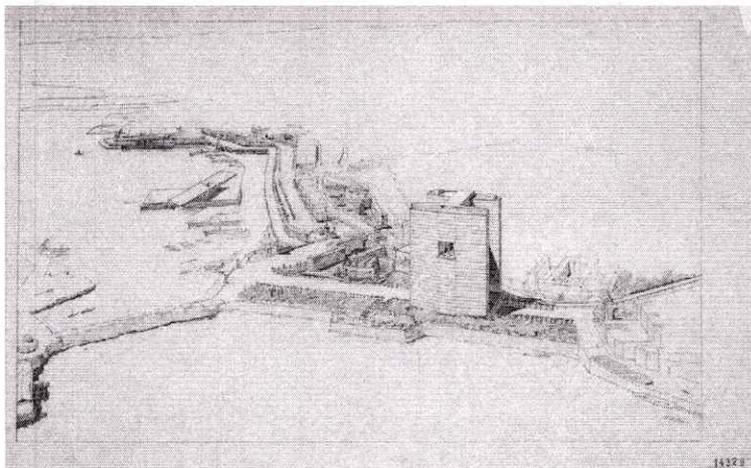
CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART :

Notre thématique est « habitat intégré en centre historique », afin de mener à bien notre mission de projet à la casbah, nous allons voir les interventions qui ont été faites sur différents sites historiques dans le monde à travers l'histoire.

Les premières interventions sur les centres historiques datent de l'après guerre, dans le but de la lutte contre l'habitat insalubre, et la 1ère loi date du 13 avril 1850, fruit de la révolution française en 1848, et c'est Haussmann qui démolie les quartiers de Paris, élargit les rues, et reconstruit aux normes du mouvement moderne, mais ses actions ont été beaucoup critiquées par la suite, et ses actions ont été qualifiées

Par la suite vient le Corbusier qui a fait des projets Utopiques sur Paris et Alger, cet architecte a voulu raser toute un riche patrimoine au profit de ses idéologies :

Le projet obus d'Alger :



Pendant 4 années, Le Corbusier n'a cessé de proposer à la Municipalité des solutions de plus en plus précises, dont l'effet serait de permettre à cette ville actuellement dans une impasse dramatique de trouver les moyens nécessaires à son extension imminente.

Le Corbusier et P. Jeanneret ont établi d'abord un projet général, dénommé "projet obus", destiné à briser une fois pour toutes les routines administratives et à instaurer en urbanisme les nouvelles échelles de dimensions requises par les réalités contemporaines, qui comporte 3 parties :

A. - Création d'une Cité d'Affaires sur les terrains de la Marine, voués actuellement à la démolition (au bout du cap d'Alger).

B. - Création d'une Cité de résidence sur les terrains actuellement inaccessibles de Fort-l'Empereur (côte à 200 mètres), par le moyen d'une passerelle jetée de la Cité d'Affaires vers ces terrains libres.

C.- Liaison des deux banlieues extrêmes d'Alger : St-Eugène à Hussein-Dey - par une route autostrade établie à la cote 100 mètres, au-devant des falaises ; cette autostrade est supportée par une structure de béton d'une hauteur variant le sol de 90 mètres à 60 mètres, et dans laquelle seraient aménagés des logis pour 180000 personnes. Ces logis sont dans des conditions optima d'hygiène et de beauté. Le projet fournit ainsi les deux solutions indispensables à toute ville : aménagement des circulations rapides et création des volumes d'habitations nécessaires.

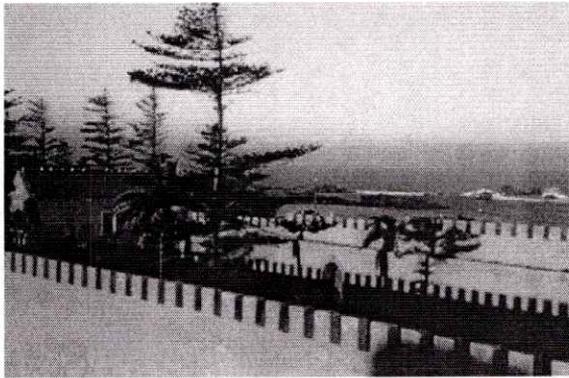
Heureusement, les plans de Le Corbusier n'ont pas été appliqués, sinon l'identité d'une ville toute entière aurait été effacée, et ses idées ont été longuement critiquées, et par la suite il y'a eu des architectes qui ont par contre voulu protéger les centres historiques, et ont pensé à la manière dont ils pourraient se développer, tel Giovannoni dans son ouvrage « l'urbanisme face aux villes anciennes », qui traite du :

- Développement des villes, il dit que le renouvellement urbain ne doit pas être opéré de la même manière d'une ville à l'autre, et que tout projet urbain doit se concentrer sur une échelle préalablement définie.
- Mettre en place un schéma directeur global pour une meilleure cohérence territoriale
- Procéder à un renversement économique pour inciter un retour vers le centre-ville, et revoir les termes de l'expropriation.
- Etablir un cadre permanent de normes qui s'appliqueraient aux règlements d'urbanisme, qui eux seraient différents d'une ville à l'autre.
- Etablir un système administratif clair dans la gestion urbaine, y compris en termes de subventions.

C'est l'initiative de P.V.C.H., Fondée sur la Déclaration d'Istanbul (Habitat II en 1996) et sur la Charte de l'ICOMOS sur les villes historiques (1987), qui se rapproche le plus de notre cas d'étude.

Cette initiative a pour objectif principal de promouvoir auprès des décideurs de politiques publiques les principes socioéconomiques, environnementaux et culturels d'une approche interdisciplinaire et durable pour le développement urbain de certaines petites villes côtières historiques de la Méditerranée et de l'Adriatique.

Cinq cas pilotes d'études sont en cours ou ont été réalisés de 1997 à 2003 : à **Essaouira** lancée en 1997 (Maroc) ; à **Mahdia** en 1999 (Tunisie) ; à **Omisalj** en 1998 (Croatie) ; à **Saïda** en 2001 (Liban) ; à **Jableh** en 2003 (Syrie).



Essaouira, Maroc Vue de la Muraille et du front de mer Décembre 2003 : Photo : G. Scaglietta / B.Colin

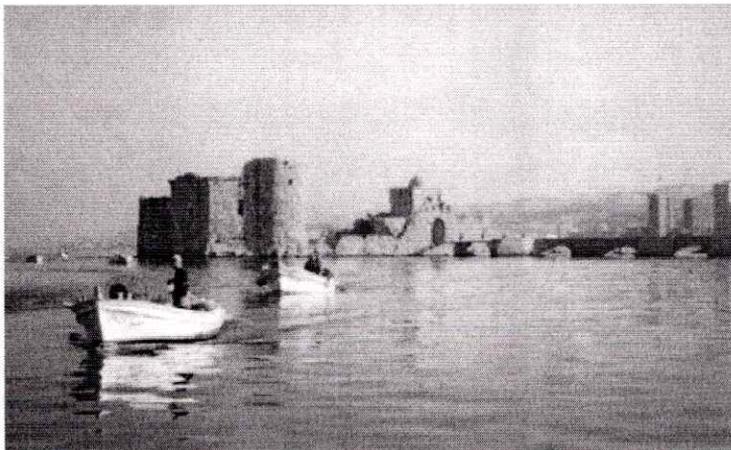
Au XVème siècle, les remparts et les récifs de la baie Nord protégeaient encore Essaouira contre les attaques de l'océan. Aujourd'hui, l'eau de mer s'infiltré sous les remparts et dans les soubassements des maisons du front de mer. Les maisons, insalubres, finissent par s'écrouler. Les différentes études d'experts réalisées par l'UNESCO devraient permettre d'élaborer un projet global de protection du rempart



Vue aérienne du centre historique d'Omisalj. En zone côtière, la pression de l'expansion urbaine sur le territoire est toujours aigüe : l'environnement côtier, tout comme le front bâti historique, en subissent les conséquences.

Source : Planète SCIENCE, Vol. 2, No. 3, juillet-septembre 2004

Actes du séminaire de Saïda (Liban) :



B. Colin

Saïda, Liban .Pêcheurs et front de mer .Photo :

Saida est un conservatoire patrimonial, cette médina est orientée vers la mer, mais elle a terriblement souffert de l'expansion urbaine, des suites du séisme de 1956, et des bombardements israéliens. Ces événements ont laissé de lourds impacts tant dans le paysage que dans la mémoire des habitants.

Le séminaire de l'initiative P.V.C.H de l'Unesco, a soulevé la problématique suivante :

Comment pourrait se développer Saida à moyen et à long terme ?

Les recommandations des ateliers du séminaire ont été les suivantes :

Relation ville histoire :

La protection des vestiges historiques, l'image, la silhouette, et la coloration de la ville, car cela induit à la protection de son identité

Relation ville-nature (ville-mer) :

Insertion d'espaces verts et la création d'une bande non constructible le long de la cote, qui deviendra une route de promenade au bord de la mer, et une surveillance stricte et régulière de la qualité des eaux, leur amélioration, et la lutte contre la pollution.

La participation et la communication :

Le **futur de la ville** dépendra en grande partie en sa capacité à guider son développement dans une optique de **durabilité** (la sauvegarde, la protection et la valorisation de son environnement terrestre, côtier et marin, et de ses espaces ouverts résiduels), et cela impliquera les autorités locales et les citoyens.

Vivre, se loger, travailler :

il serait souhaitable de maintenir sur place la plus grande partie des habitants en améliorant leurs conditions de vie ; pour ce faire, il faudrait agir rapidement pour réhabiliter et offrir des propositions décentes de relogement à l'extérieur suivant des projets précis.

La charte d'Athènes :

La Charte d'Athènes originale date de 1933. Elle est le résultat du quatrième Congrès International d'Architecture Moderne ou CIAM et est considérée comme texte fondateur de l'architecture et de l'urbanisme moderne dit du Style international.

La Charte révisée de 2003 propose d'une part une vision de la ville Européenne au 21ème siècle. Cette partie est une projection de ce que sera la ville future. D'autre part, elle pose des questions et lance des défis auxquels devront répondre les urbanistes professionnels.

Contenu de la Charte

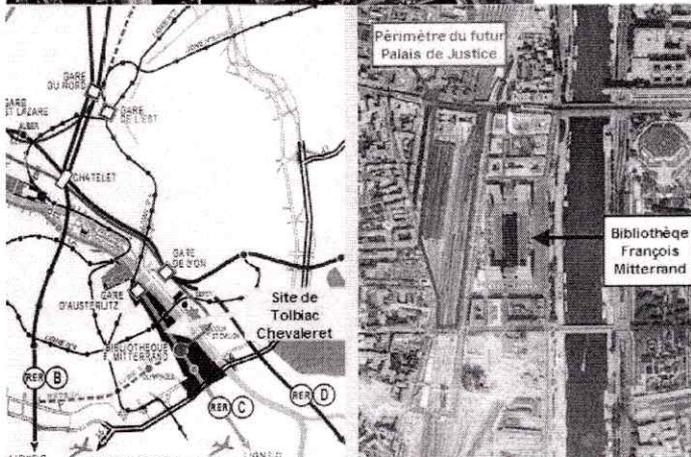
La cohérence sociale

Cohérences économiques

La cohérence environnementale Le rapport à l'espace

Etude d'Exemples :

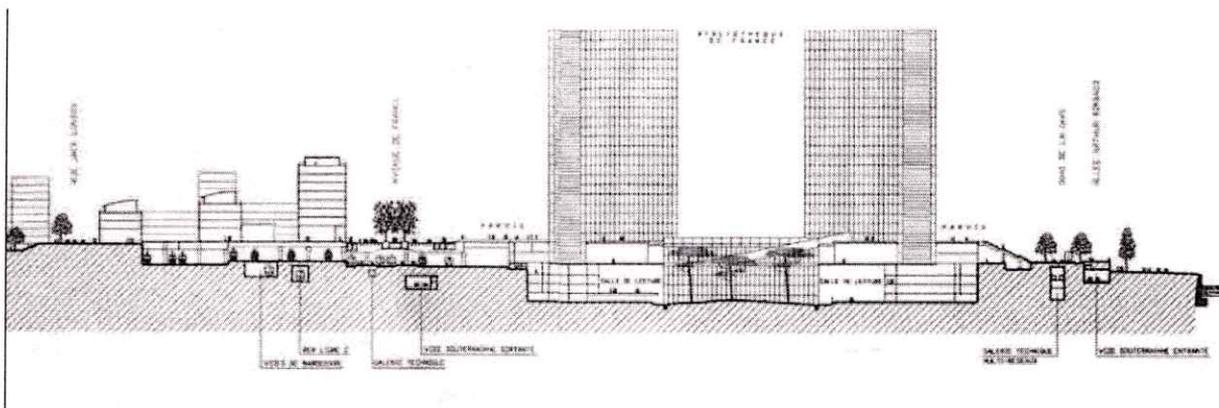
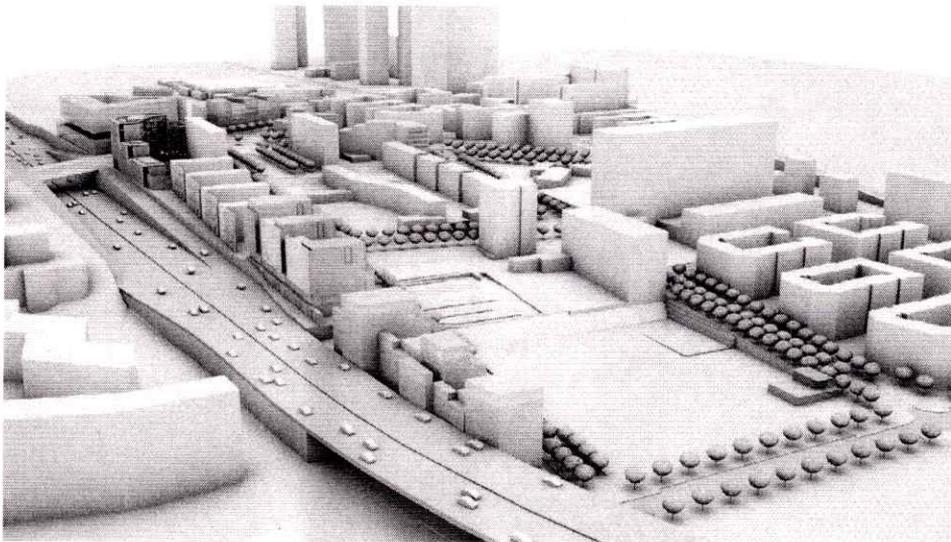
1)- L'opération d'aménagement (renouvellement urbain) de Paris rive gauche (1991-2020) :



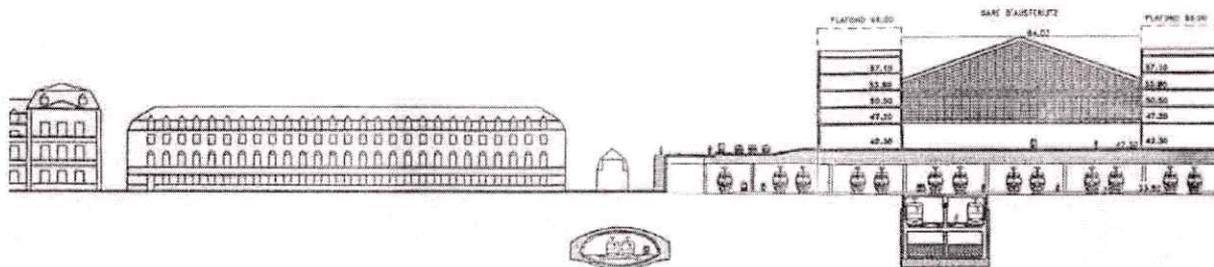
Pour l'opération d'aménagement de Paris rive gauche, la procédure administrative retenue par la ville de Paris pour la mise en œuvre du projet est celle de la ZAC- zone d'aménagement concerté. Cette procédure est toujours initiée par la puissance publique dans un but d'intérêt général. Cette procédure de ZAC permet une grande diversité de projets.

Le PLU- plan local d'urbanisme- fixe les grandes orientations du schéma d'aménagement mais conserve une grande marge de souplesse et de flexibilité pour permettre l'adaptation permanente du projet aux évolutions d'une opération qui s'étalera sur plus de 25 ans, son but consiste plutôt à indiquer des orientations possibles pour fixer, sans les figer, différents points comme l'emplacement possible des voiries, des espaces publics et des équipements comme les crèches, les écoles. . . etc.

Le comité de concertation de Paris rive gauche, qui regroupe : associations des usagers du cadre de vie, riverains, habitants, représentants d'organismes et d'institutions locales, à ce titre les citoyens ont toute leur place dans ce dispositif pour apporter leur expérience et vécu au quotidien du territoire auquel ils appartiennent et qui se transforme profondément.



Coupe transversale depuis la rue de Chevaleret jusqu'à la seine, au droit de la BNF



Coupe transversale sur l'esplanade de la gare d'austrelitz avec couverture des voies ferrées.

Les objectifs sur projet :

- Relier le 13^e arrondissement à la seine avec une couverture partielle des voies ferrées de la gare d'Austrelitz et des liaisons perpendiculaires au fleuve.
- Création d'emplois à l'est de la capitale avec la réalisation de 745.000m² de bureaux.
- Créer la mixité urbaine : logements, bureaux, équipements publics, . . .
- Assurer le développement économique de paris dans le contexte d'une concurrence entre les capitales de la communauté européenne.

- mettre en œuvre « la ville durable » en s'appuyant sur les 3 piliers du développement durable : environnemental, économique, social et de gouvernance.

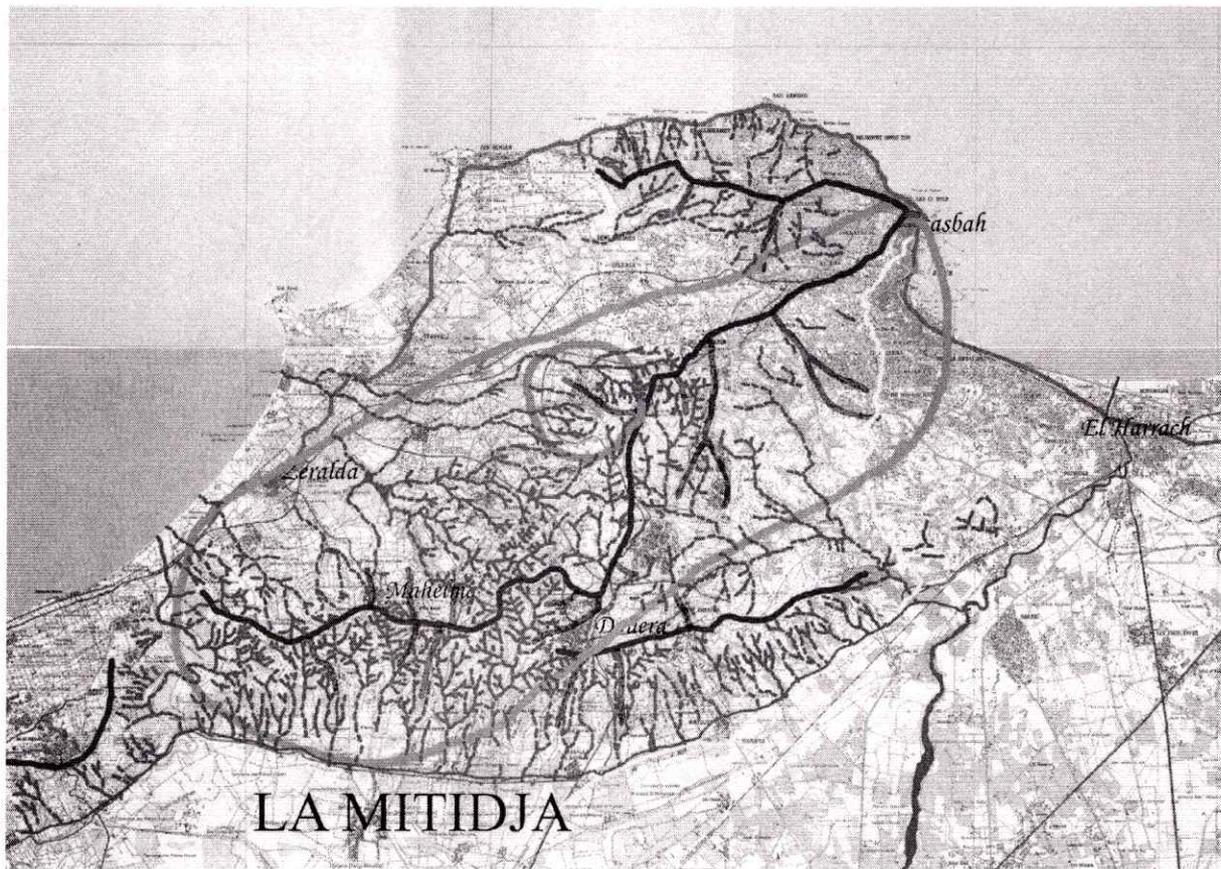
Avancement et perspectives :

L'opération d'aménagement de Paris rive gauche est à 65% d'avancement et s'inscrit aujourd'hui concrètement dans le tissu urbain vivant du 13^e arrondissement de la capitale.

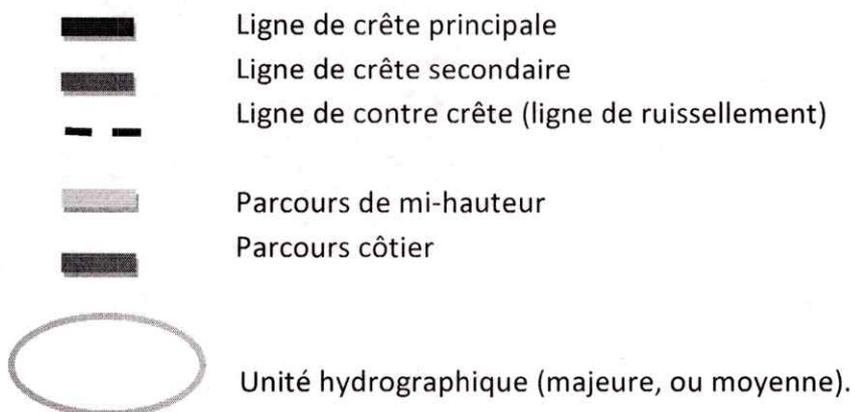
Source : revue « vies des villes » N°20 mai 2014

Chapitre 03 : cas d'étude

Lecture territoriale :



Source :



Dans la carte du territoire d'Alger, on peut apercevoir, des lignes de crêtes principales, des lignes de crête secondaires, et des lignes de contre crêtes (lignes de ruissellements).

Les lignes de crête principale avec les lignes de ruissellements forment une unité hydrographique majeure (le parcours de crête qui mène vers la Mitidja), et une ligne de crête secondaire avec deux lignes de contre crête, forment une unité hydrographique moyenne (unité hydrographique de Douera, Mahelma . . .).

La casbah d'alger est également une unité hydrographique, car elle s'est construit entre une ligne de crete secondaire, et une ligne de contre crete.

Accessibilité :

La casbah d'Alger est reliée au reste du territoire par quatre parcours principaux :

1- *parcours de crête* : c'est la route nationale N°36 qui traverse la ville du coté ouest (ancienne porte du Sahel), il relie la casbah à la Mitidja, en passant par baba Hassan, Douira, et Mahelma

2- *parcours de mi-hauteur* : c'est la route nationale N°1, qui aboutit à la ville par la rue d'Isly.

1- *le parcours côtier* : c'est la route nationale N° 11, qui aboutit à la ville par la rue Bâb Azzoun , qui relie la ville à Tipaza, et la route nationale N°5 qui aboutit a la ville par la rue Asselah Hocine, et la relie à Babezouar

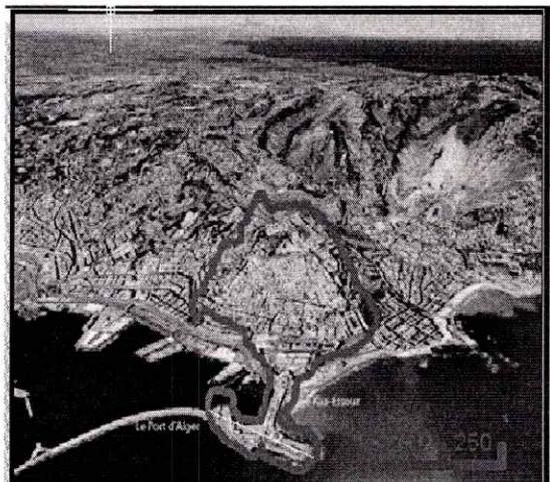
Situation régionale :

La casbah d'Alger est située au nord de la ville, à l'extrémité Ouest de la baie d'Alger. Elle abrite un port stratégique sur son coté Est.

La ville descend vers la mer, suivant une pente moyenne de 15% orientée vers l'est, a partir d'une colline haute de 124 mètres, au sommet de laquelle s'élève la casbah (citadelle) qui a donnée son nom à la médina.

Elle est limitée par :

- f- La citadelle à l'ouest
- g- Le boulevard ourida meddad et abderrezak hahad au nord et au sud.
- h- La mer méditerranée à l'est



le climat :

Alger est caractérisée par le climat méditerranéen, été chaud et sec, hiver doux, automne et printemps orageux, les vents dominants viennent de l'ouest en hiver, et de l'est et nord est en été.

Un vent faible à modéré, frais et humide d'Est souffle de Mai en Octobre, tandis que le vent d'Ouest souffle de Novembre en Mai apportent les pluies.

Source : plan de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés

Le sirocco se manifeste 14 jours / an en moyenne pendant la période estivale juillet et Août.
 Les vents dominant sont de direction Nord Ouest en hiver et Nord Est en été.

La structure du relief naturel de la casbah:

A l'échelle du territoire national, le site est constitué d'entités géomorphologiques distinctes tels que : la plaine, les montagnes, les hauts plateaux, le désert, le littoral (la côte)etc.
 L'entrechoquement de ces entités grave au sol un réseau de ligne qui permet le passage d'une entité a l'autre, ces lignes sont des lignes de contours.

Le réseau hydrographique est constitué par des canaux naturels de drainage sculptés par les eaux pluviales, les points d'intersection de ces lignes de ruissèlements sont des carrefours hydrographiques.

Les lignes de crête traversent un massif ou une chaîne montagneuse, ces lignes relient les points les plus hauts et délimitent ainsi ce que l'on appelle des bassins versant

On retrouve aussi les barrières qui représentent l'ensemble des obstacles constituant une entrave au parcours de l'entité considérée, notamment les lignes changement de pente

Les lignes de contour:

À Alger nous avons 2 lignes de contour, la 1ere est celle qui délimite la terre ferme de la mer méditerranée,

La 2eme est celle qui délimite l'étroite bande de terre et celle du massif de Bouzareah.

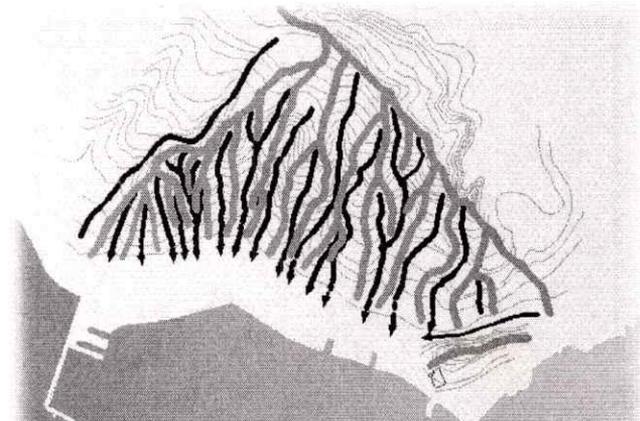
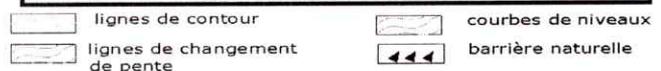
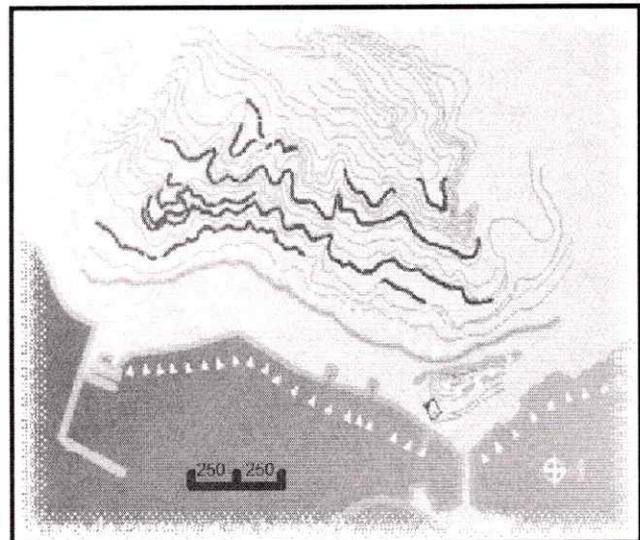
Les lignes de changement de pente:

Ces lignes se superposent sur les courbes de niveaux, elles sont parfois encaissées, et d'autres fois saillantes.

Les lignes de crête:

Elles sont organisées en infinies arborescences, et présentent des profils convexes.

Les lignes de contre crête:



Sont celles empruntées par le ruissellement des eaux pluviales, leur profil est concave.

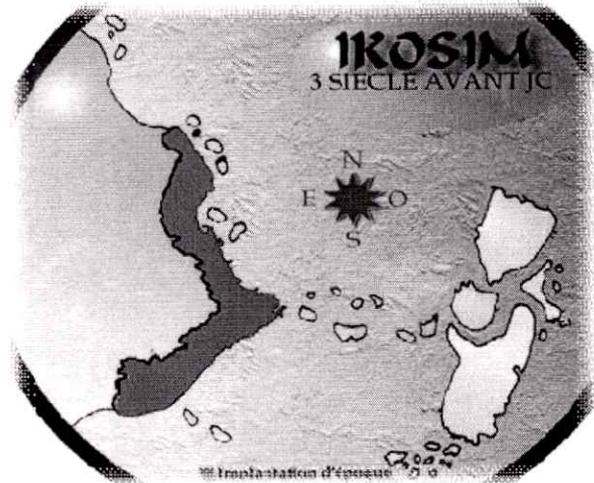
Lecture diachronique :

L'histoire de la ville d'Alger se résume en trois grandes périodes essentielles:

1- Le période précoloniale :

1 A- la période phénicienne:

Environs au IV^e siècle AV.J.C Alger fait partie des comptoirs punique le choix du site s'est fait selon les potentialités qu'il offre (caractère défensif, existence d'un port naturel, proximité des sources d'eau)



1- B -la période romaine:

Pendant cette période, on assiste au premier tracé de la ville :

CARDO: actuelle Bab el oued, Bab azzoune

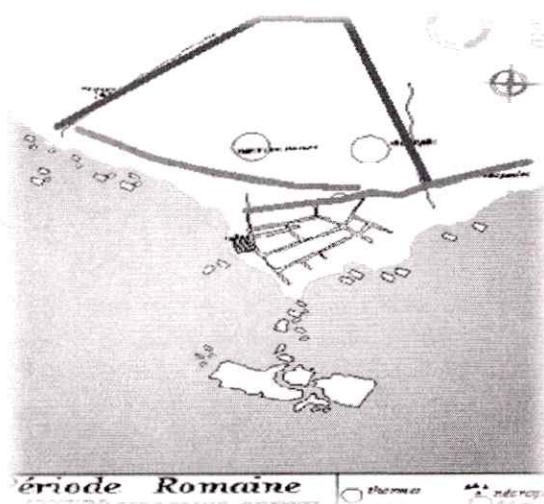
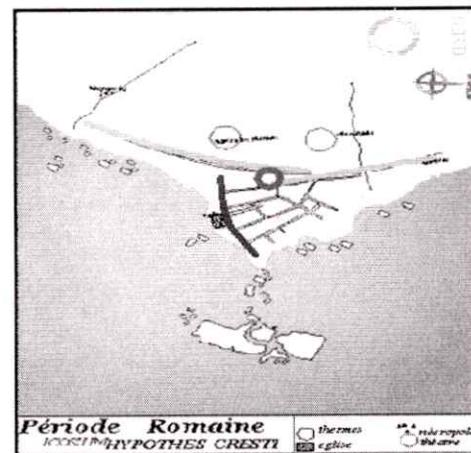
DOCUMANUS: actuelle rue de la marine.

L'intersection des deux axes forme le forum actuelle place des martyrs.

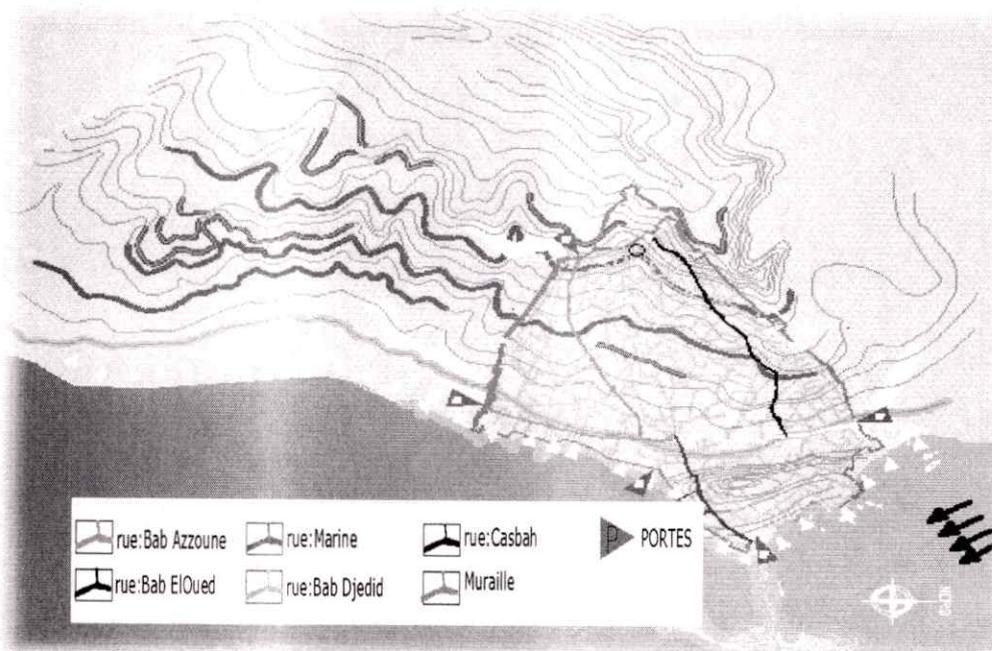
1- c -la période Berbéro-musulman:

X^eme siècle AV.J.C: la noyau berbéro-musulman s'est établi au milieu des ruines d'ICOSIUM a l'intérieur d'un mur d'enceint et du adopter les principales voies et dispositions générales de la ville cette dernière s'organisait en deux parties:

- la partie haute résidentielle
- la partie basse publique(lieu de culte, marché.....)



1- **D - époque ottomane: 1516-1830:**

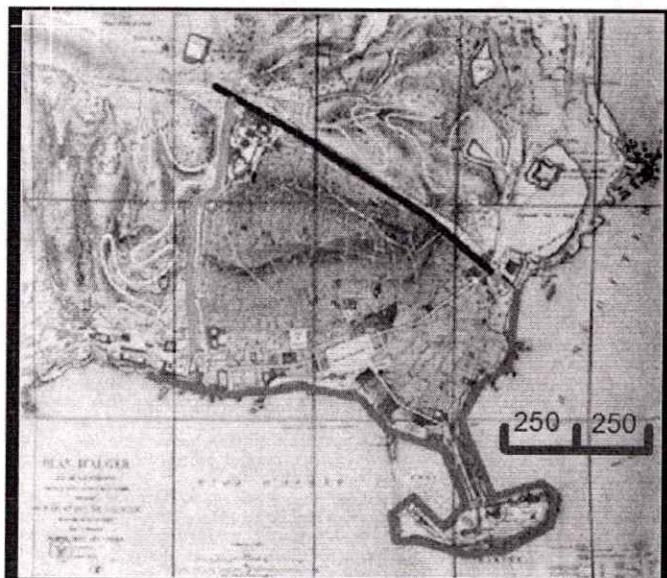


Avec l'avènement des turcs, la ville devient une capitale politique et économique, elle connut un essor commercial et démographique, ce qui a engendré la reconstruction et l'agrandissement des remparts :

a- le rempart du front de mer (le rempart est), celui qui longe la ville sur son front de mer, se superpose sur la barrière naturelle constituée par la falaise de près de 17m, qui longe la médina coté mer

b- Le rempart de bab el oued (rempart nord), se superpose sur la ligne de crete principale

c- Le rempart de bab azzoune (le rempart sud), se superpose sur la ligne de contre crete.



Source : plan d'Alger 1830

— Rempart sud — rempart nord
 — Rempart est

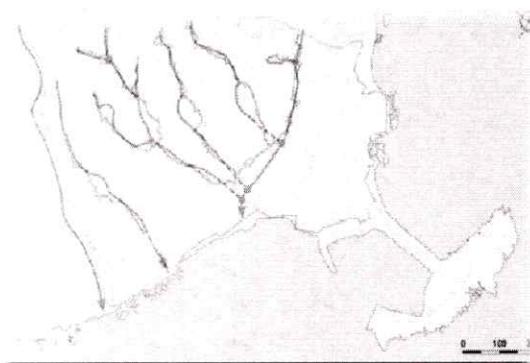
Ces remparts sont ponctués par-cinq portes ; Bâb el oud, Bâb azzoun, Bab djedid, Bab djazira, Bab el bhar
 reconstruction d'une nouvelle citadelle au sommet de la médina

La casbah présente deux zones la première qui est la haute casbah est résidentielle, et la deuxième (basse casbah) commerciale et de pouvoir, avec deux axes principaux (BAB AZZOUN/BAB EL OUED)

La structure du bâti et Logique d’implantation de la ville :

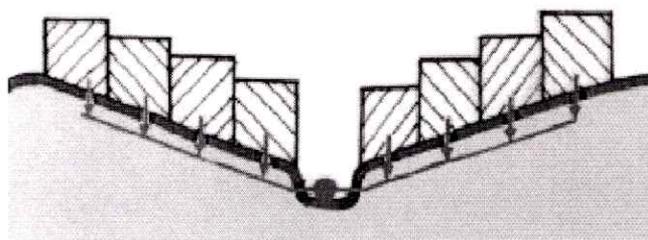
Analyse du réseau de voirie :

Après avoir superposé la ville sur l’élément du relief, on constate que les rues se superposent sur les lignes de contre crête pour l’écoulement des eaux pluviales et usées.



El Djezaïr en 1830», Lecture comparée :Réseau de contre-crête / Structure urbaine (m tahari)

Chaque groupement d’habitation occupant les versants d’un même sillon, pouvait évacuer ses eaux usées par une même canalisation,-le choix des lignes de contre crête comme tracé pour les canalisation du réseau d’assainissement est du a leur fonctionnement qui se faisait exclusivement par gravité

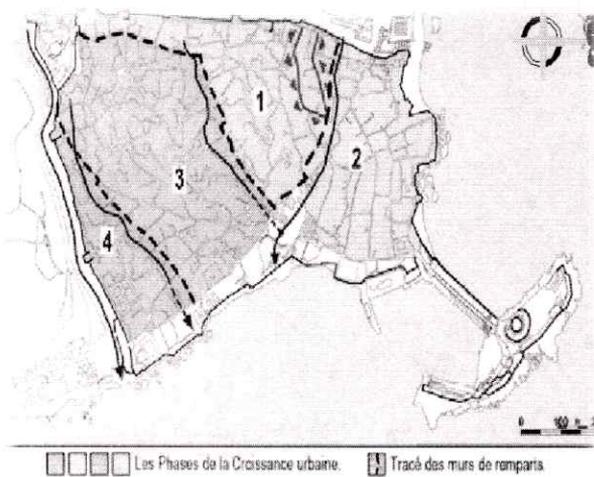


Source : mémoire mr Tahari

Logique d’implantation de la ville :

Les unités hydrographiques urbaines de la médina ont identifié les probables limites des extensions urbaines successives

Nous avons pu constater que les trois formes urbaines successives de la medina d’alger, sont inscrites dans la structure morphologique du relief, et cette inscription résulte du fait que les murs de rempart de la médina correspondent à sa forme urbaine



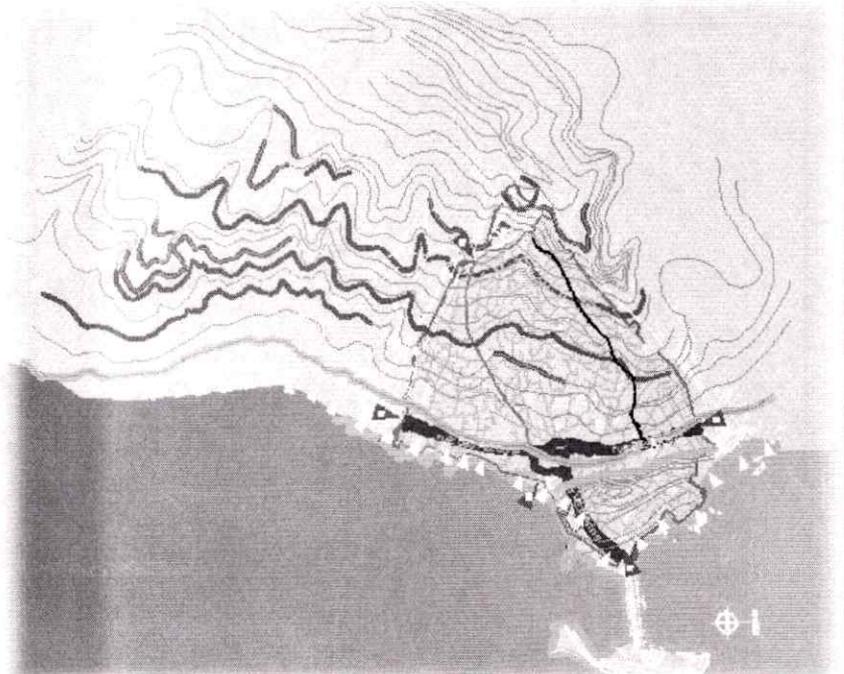
Source : mémoire m. tahari

2- La période coloniale :

Le débarquement des français 1830-1833 :

C'est le débarquement des Français, leurs interventions en premier lieu se limitent à l'adaptation du tissu original aux besoins de l'armée, alors il commence par aligner et élargir les rues

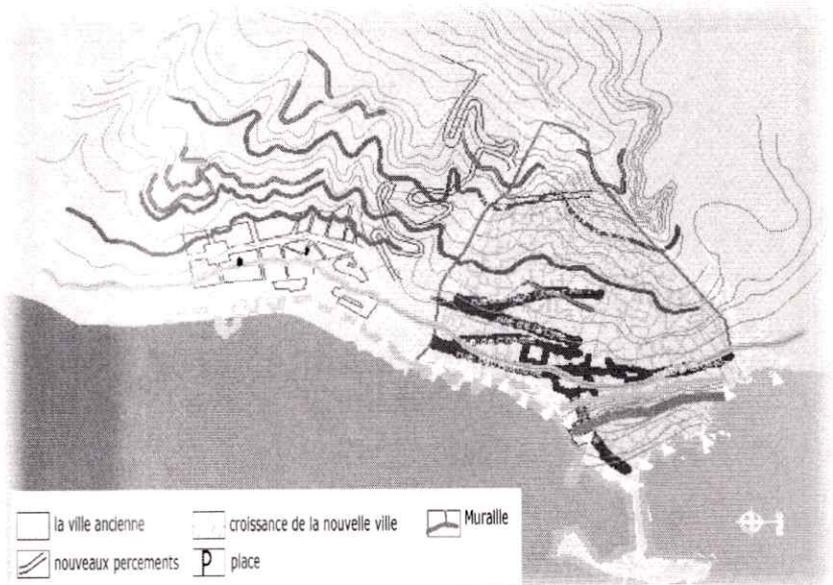
: Bâb El Oued, Bâb Azzoun et la rue de la Marine, ces trois rues devient converger vers la place Royale qui deviendra plus tard la place du Gouvernement



la ville ancienne croissance de la nouvelle ville Muraille
nouveaux percements P place

La période militaire 1833-1846 :

- Les opérations de restructuration du tissu traditionnel sont entamées : rue de la Lyre, rue de Randon, rue de Chartres. les projets sont inachevés pour diverses raisons. de ce fait il a été préféré de créer une ville nette extra muros, toujours en privilégiant l'orientation vers le Sud



la ville ancienne croissance de la nouvelle ville Muraille
nouveaux percements P place

La période Militaire 1846-1855 :

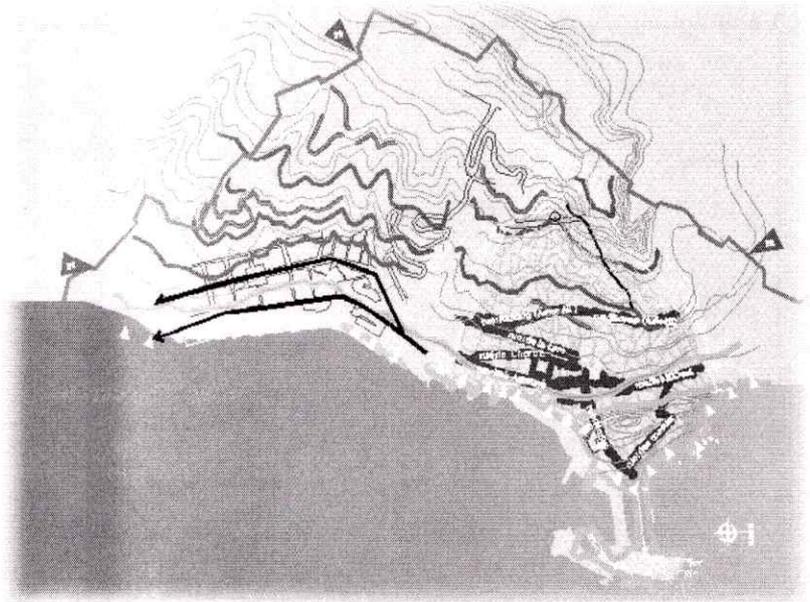
- La ville continue la progression précédente vers le sud (porte d'Isly).

- création de nouveaux remparts au delà des anciens avec trois portes : porte d'Isly , du sahel , de Bab El Oued

- en 1845 création de plusieurs boulevards :

* Ourida Medad * Abderazak
Hahad * de la Victoire

- en 1846: une nouvelle enceinte avec ses trois portes :vient se substituer aux remparts .



la ville ancienne croissance de la nouvelle ville Muraille
nouveaux percements P place

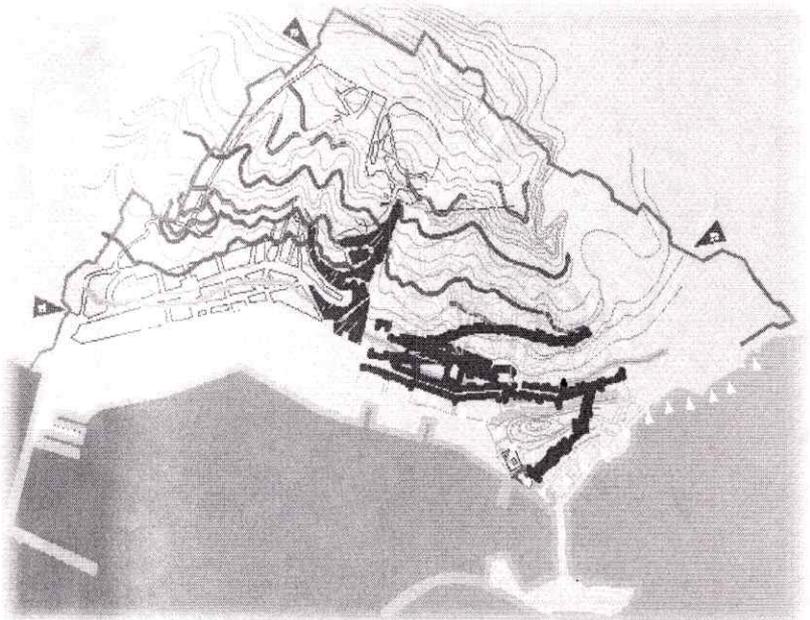
La période Militaire 1855-1881 :

- la création du boulevard de la ferrière en 1858 , large boulevard de 70m d'ouvertures construit sur l'emplacement de l'enceinte sud.

-développement de la ville vers le sud : Quartier d'Isly et développement du port

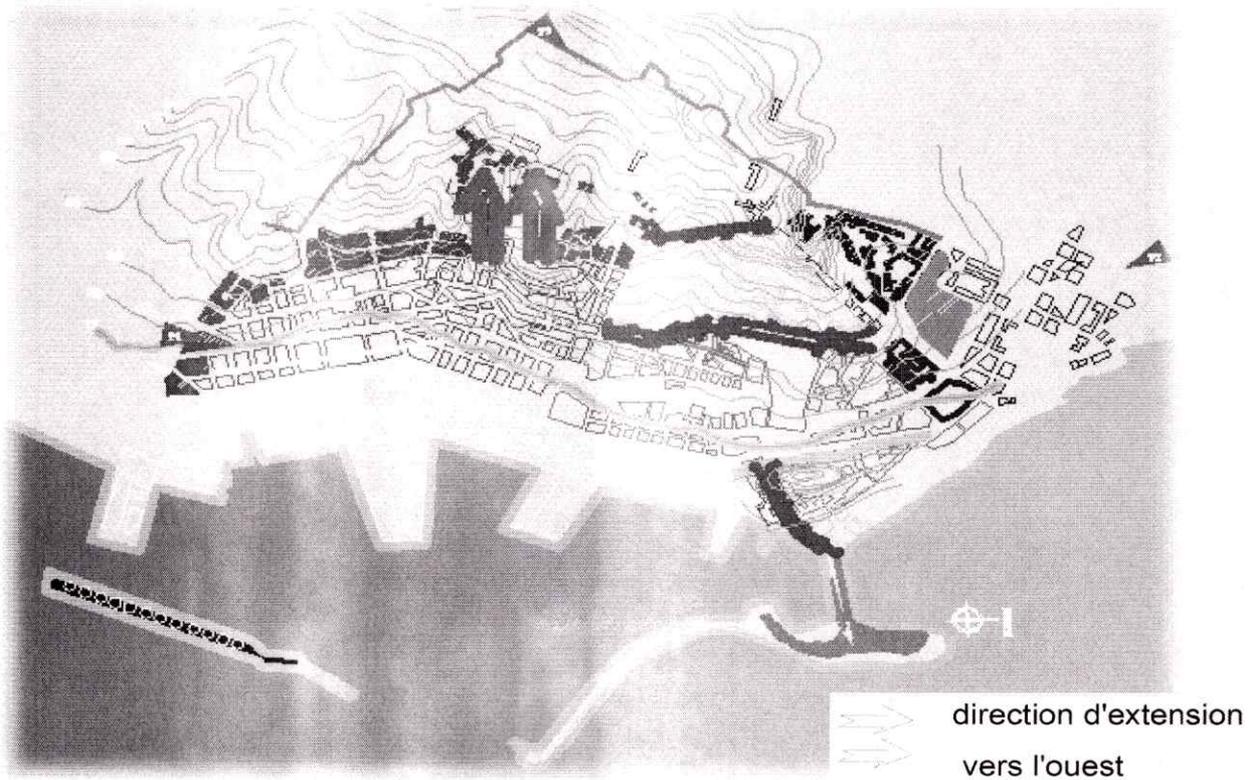
- percement de nouvelles rues : rue de Chartres avec sa place et rue de la Lyre

-création du bati mixte



la ville ancienne croissance de la nouvelle ville Muraille
nouveaux percements travaux de restructuration

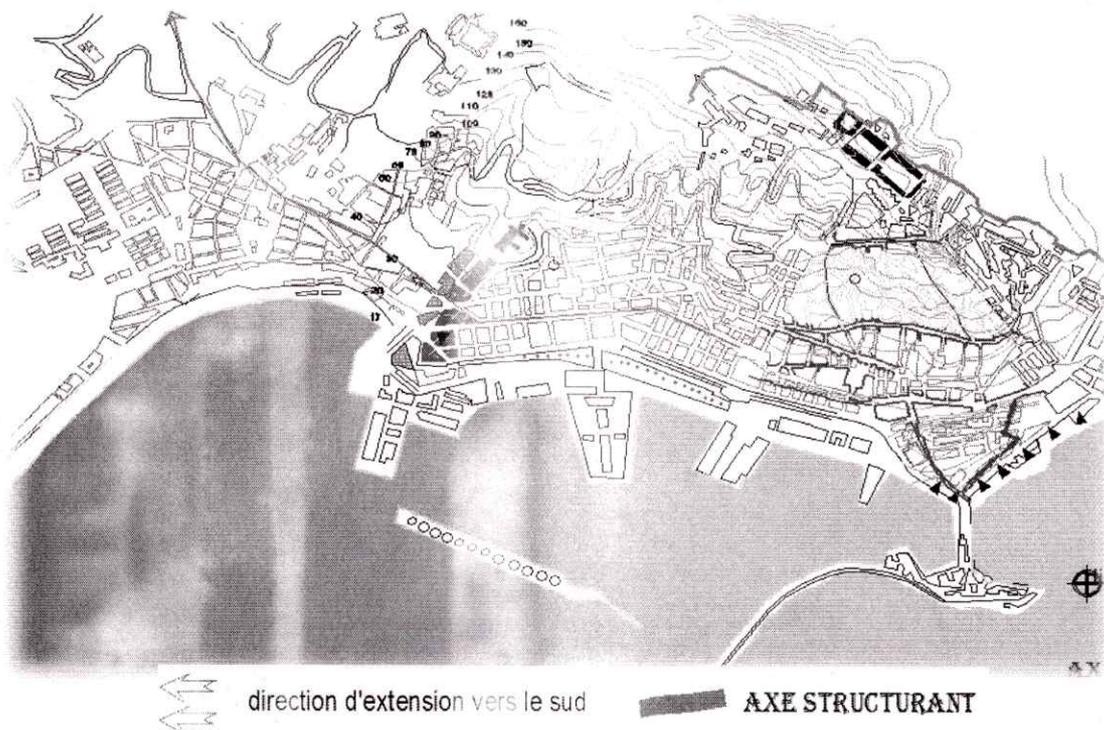
La période Militaire 1895-1910 :



L'extension de la ville vers l'ouest, au delà de la muraille de l'ancienne ville.

- articulation de la ville européenne avec la Casbah
- nouvelle extension du port
- création du boulevard front de mer

La période Militaire 1910-1962



l'extension de la ville continue vers le sud sur une certaine partie se fait linéairement suivant l'axe territorial structurant qui va vers la Mitidja , et sur l'autre partie suivant la bande du littoral.

Les opérations de percements et d'extensions devaient se poursuivre pour donner naissance à un quadrillage systématique de toute la casbah.

Conclusion :

D'après les analyses faites sur les différentes périodes qu'a connu la casbah, on déduit que toute implantation humaine qu'a été faite dans la casbah, et toute formation et transformation dans la ville suit la forme du relief naturel.

D'après Youcef Chennaoui dans alger métropole : «Alger est le produit de la superposition et de la stratification de divers ordres urbanistiques et modes d'occupations spatiales, elle résulte d'un ordre naturel sur lequel s'est greffé l'ordre humain . . . il s'agit d'une ville maritime exceptionnelle qui a évolué à partir d'une situation géographique singulière ».

I - présentation de la ville

- Introduction
- Situation géo ~~géo~~
- ~~géo~~ - Accessibilité
- Historique
- caractéristiques Naturel
 - climat
 - topographie
 - réseau hydrologique
 - Sys.

II

- Analyse Urbain de la ville

Lecture synchronique :

Plan de structure :

Les systèmes organisateurs du tissu urbain dans la casbah : le parcellaire, la voirie, le bâti, et les espaces libres, qui s'inscrivent dans les zones homogènes, ou parcellaire à la typologie du bâti

Zone 1 : se situe dans la partie est du périmètre d'étude, constitué d'une seule entité qui est l'amirauté « la jetée kheireddine », cette zone est identifiée comme un élément singulier.

Zone 2 : située dans la partie ouest du périmètre d'étude, c'est un tissu dense, traditionnel, avec un système arborescent, elle est constituée aussi d'un ensemble d'éléments singuliers : la citadelle, et sidi Abderrahmane

Zone 3 : se situe dans la partie est du périmètre d'étude, constituant la basse casbah, Amar el Kama et une partie de lallahom, ainsi que les bâtiments formant la paroi du boulevard de la victoire, c'est un tissu mixte.

Zone 4 : cette zone ceinture tout le périmètre d'étude, et englobe le tissu colonial, ainsi que les équipements de sécurité et scolaires.

Zone 5 : située dans la partie est du site, c'est le quartier de la marine.



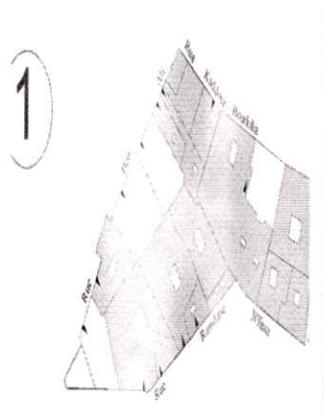
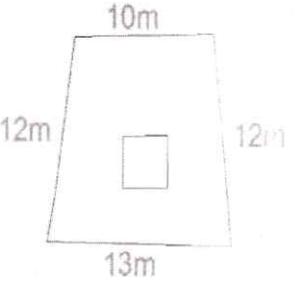
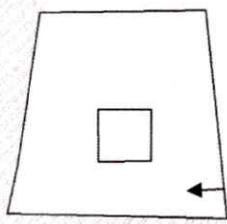
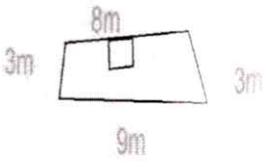
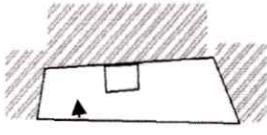
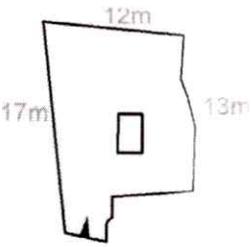
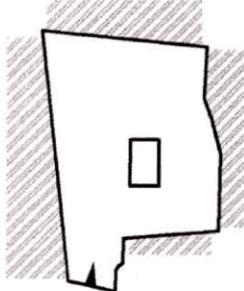
Lecture typologique:

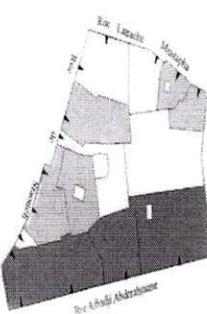
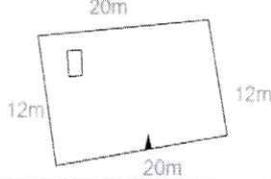
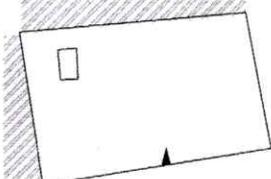
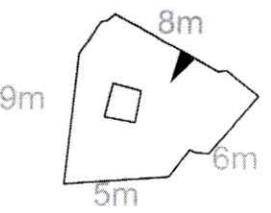
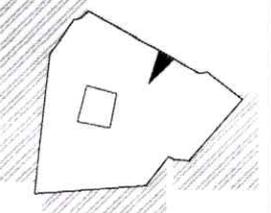
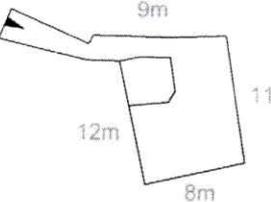
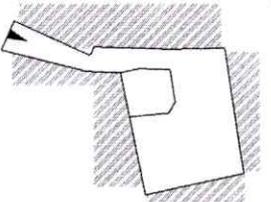
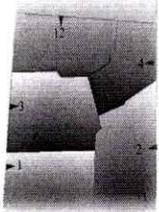
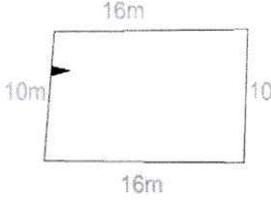
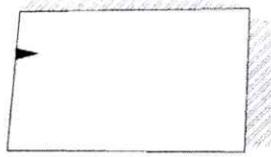
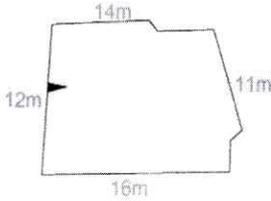
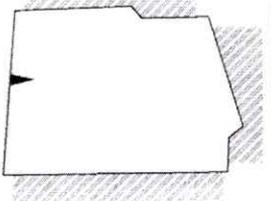
Ilot :

C'est l'élément morphologique déduit par la trame viaire.

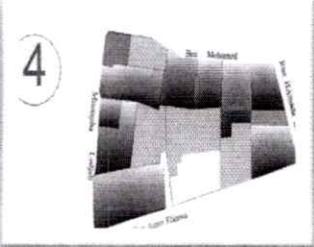
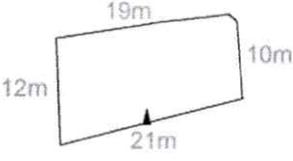
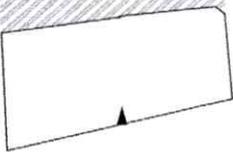
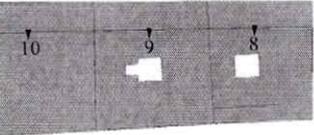
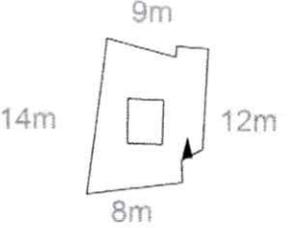
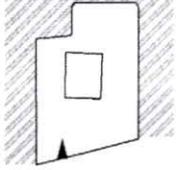
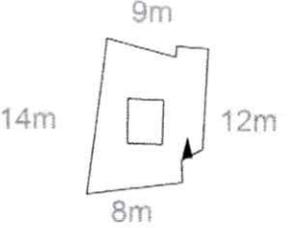
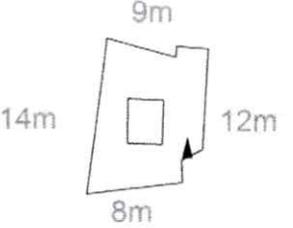
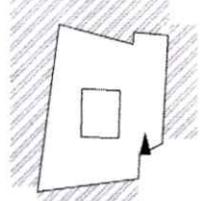
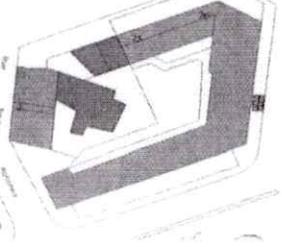
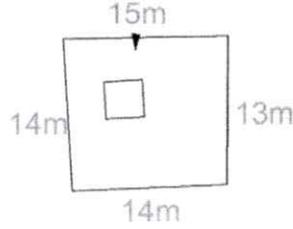
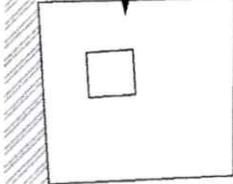
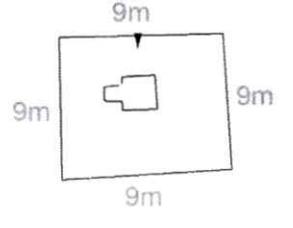
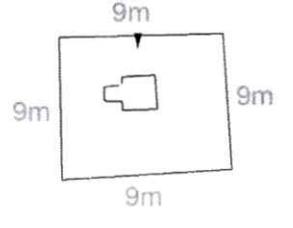
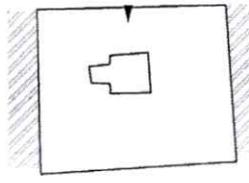
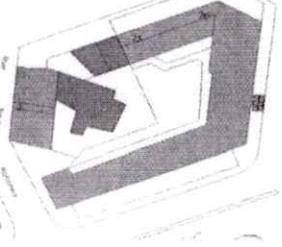
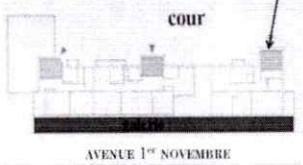
Parcelle:

C'est l'élément de support élémentaire comme élément de composition urbaine.

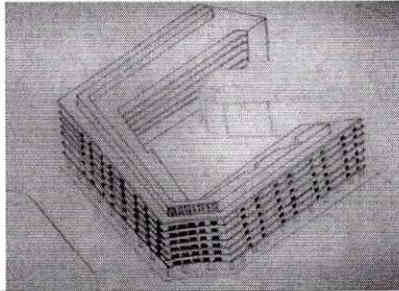
ilot	Dimension	Aspects géométrico-formels	Propriétés associatives/distributive
 <p>Zone homogène N°03 Bati Traditionnel Forme irrégulière de tous les cotés. Contient 3 parcelles vides.</p>		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle d'angle -Forme régulière -Patio central -Entrée sur rue secondaire - Aire : 145m² -Fr/pr : 0.83 	 <p>2 façades libres</p>
		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle de rive -Forme régulière -Patio de rive -Entrée sur rue secondaire -Superficie : 20m² -Fr/pr : 0.37 	 <p>1 seule façade libre Entrée de rive</p>
		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle de centre -Forme irrégulière -patio central -Entrée sur rue secondaire -Aire :156m² 	 <p>Pas de façade libre Entrée de rive</p>

<p>2</p>  <p>Zone homogène mixte N°03 et N°04 Bati traditionnel et Bati colonial Forme irrégulière de 03 cotés et régulière du côté de la rue Arbadji à cause de l'alignement</p>		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle d'angle -Forme régulière -Entrée sur rue principale -Aire : 250m² -Fr/pr : 1.66 	 <p>2 façades libres Entrée centrale</p>
		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle de rive -Forme irrégulière -Patio central -Entrée sur rue secondaire -Aire : 50m² -Fr/pr : 0.88 	 <p>1 seule façade libre Entrée centrale</p>
		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle de centre -Forme irrégulière -Patio de rive -Entrée sur rue secondaire -Aire : 105 m² 	 <p>Pas de façade libre Entrée de rive</p>
<p>3</p>  <p>Zone homogène n°04 Bâti colonial Forme régulière</p>		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle d'angle -Forme régulière -Entrée sur rue secondaire -Aire : 162m² -Fr/pr : 0.62 	 <p>2 façades libres Entrée de rive</p>
		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle de rive -Forme presque régulière -Entrée sur rue secondaire -Aire : 187 m² -Fr/pr : 0.85 	 <p>1 seule façade libre Entrée centrale</p>

Source plans : plan de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés – typologie du bâti -

ilot	Dimension parcelle	Aspects géométrico-formels	Propriétés associatives/distributive
 <p>Zone homogène n°04 Bati mixte Forme irrégulière sur rue secondaire, et régulière sur rue principale (percées, alignement des rues)</p>		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle d'angle -Forme régulière -Entrée sur rue principale -Aire : 237m² - Fr/pr : 1.75 	 <p>3 façades libres</p>
 <p>Zone homogène n°05 Bati colonial Forme régulière</p>		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle de rive -Forme irrégulière -Entrée sur rue principale -Aire : 107m² - Fr/pr : 0.75 	 <p>1 seule façade libre</p>
		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle de centre -Forme irrégulière -patio central -Entrée sur impasse Aire : 118m² 	 <p>Pas de façade libre</p>
		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle d'angle -Forme régulière -Patio central -Entrée sur rue principale Aire : 203m² Fr/pr : 1.07 	 <p>3 façades libres</p>
		<ul style="list-style-type: none"> -Parcelle de rive -Forme régulière -patio central -Entrée sur rue principale -Aire : 246m² Fr/pr : 1 	 <p>2 façades libres</p>
	<p>Cage d'escalier</p> 	<p>Barre occupant la périphérie de l'ilot, avec une cour centrale.</p>	

Zone homogène n°05
 Position sur :
 Avenue 1^{er} novembre
 Bati colonial
 Forme régulière (barre)
 Entrée sur rue
 secondaire



Lecture typologique des maisons :

1-La maison à portiques:

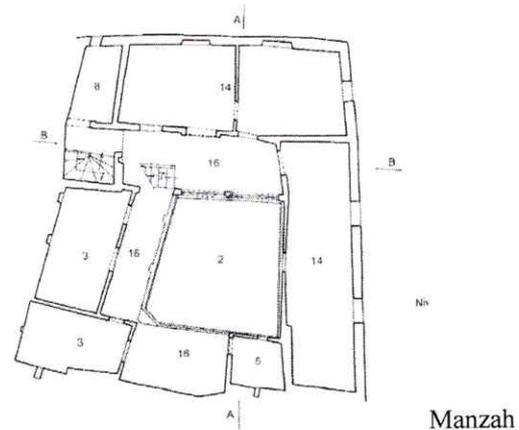
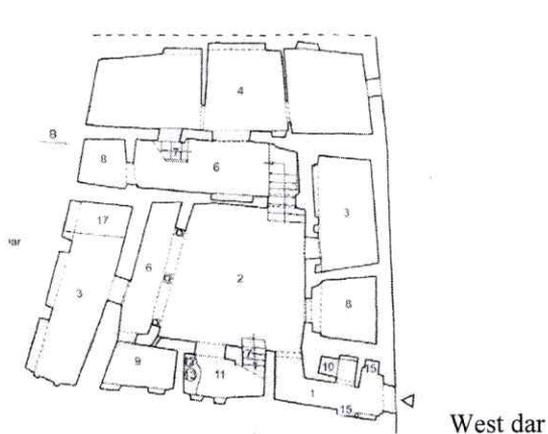
a- Maisons à patio central :

C'est une maison de petite, moyenne ou grande dimension, organisée autour d'un West-ed-dar à 2, 3 ou 4 portiques.

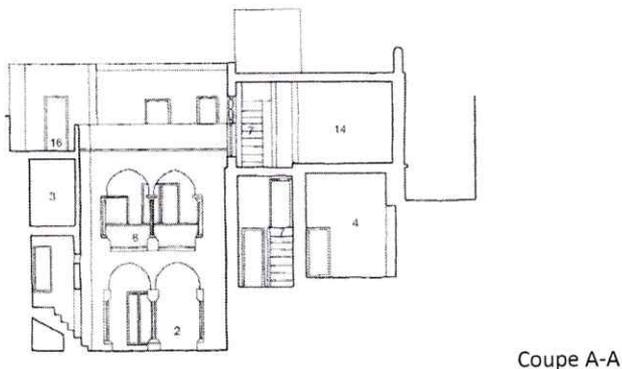
Numéros et désignations :

1. entrée 2. Wast dar 3. Bit 4. Bit bel kbou 5. Ghourfa 6. S'hin 7. Drouj 8. Makhzen 9. Matbakh 10. Bit al ma 11. Bit al saboun 12. Bir 13. Jeb 14. Manzah 15. Doukkana 16. Stah 17. Sadda 18. hanout

Les plans :

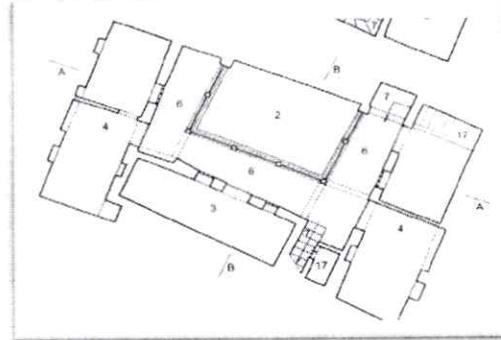
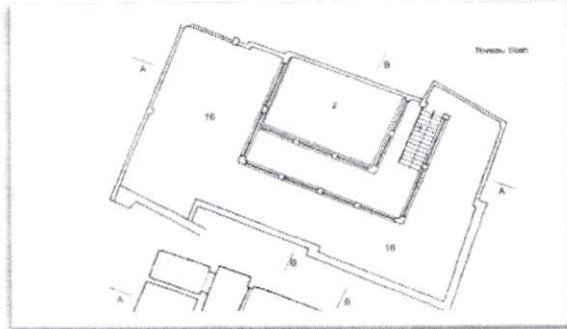


La coupe :

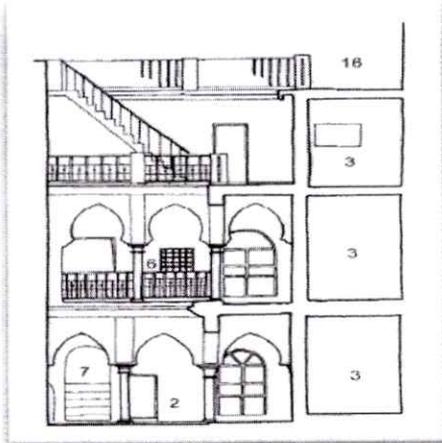


b-Maisons à patio de rive :

Les plans :



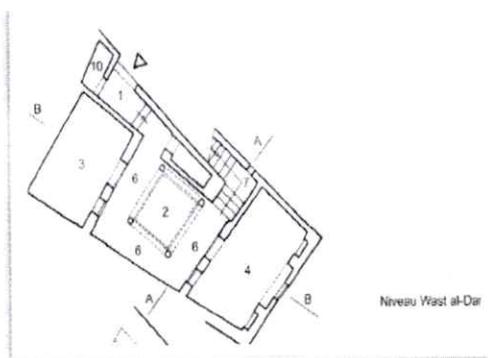
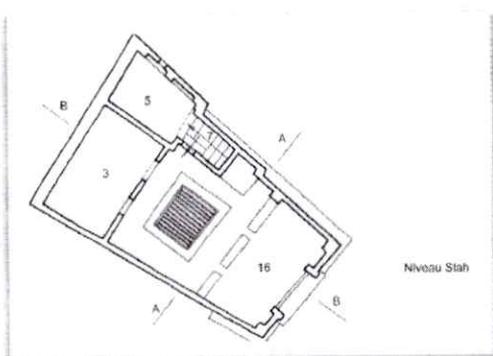
la coupe :



c-Maisons à Chebek:

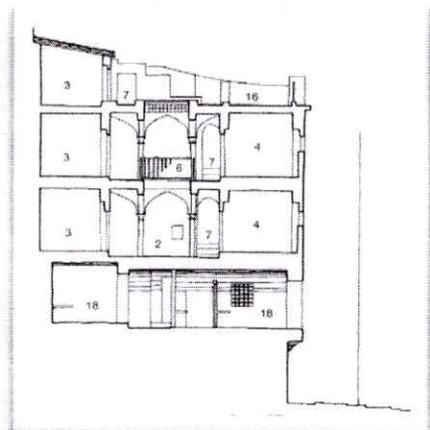
C'est une maison de petite dimension, organisée autour d'un West Ed-dar couvert qui prend air et lumière par un chebek.

Les plans



Source plans et coupes : sakina meissoum- maisons traditionnelles

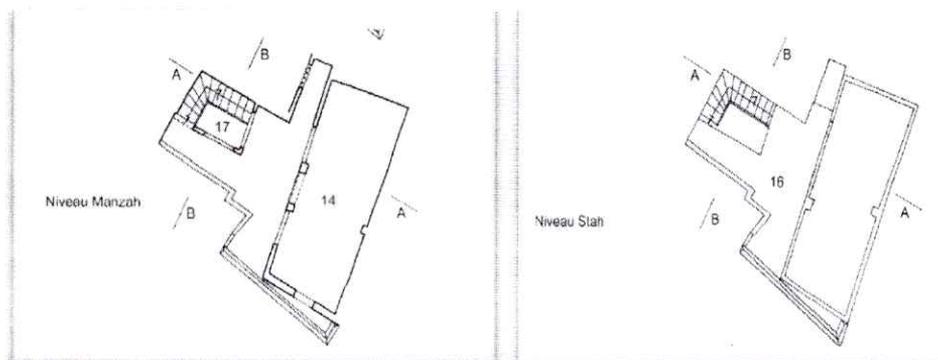
la coupe :



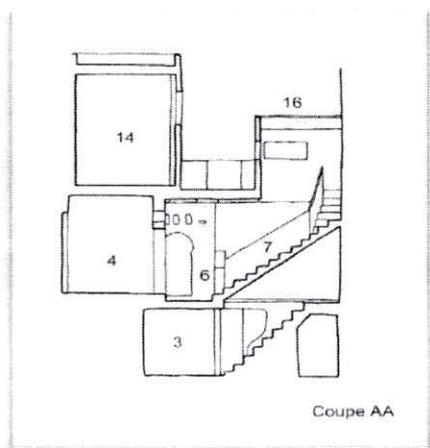
d-maison Alwi:

C'est un type de maison en hauteur, de très petite dimension il est souvent collé à de grandes demeures. Organisé autour d'un escalier, il possède des ouvertures sur l'extérieur.

Les plans :



la coupe :

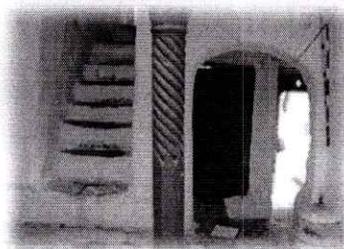


Source plans et coupes : sakina maissoum – maisons traditionnelles

Éléments de composition de la maison et leurs fonctions

La Skifa :

Espace d'accès intermédiaire entre le niveau de la rue et celui du wast aldar



le patio :

On l'appelle aussi la cour , le wast-al-dar , c'est le centre de la maison

Le patio se compose de 1 à 2 galeries des quatre côtés



la galerie :

a un rôle d'abri contre les intempéries .
et un rôle de desserte des appartements d'étage



L'escalier:

Passage entre un niveau et un autre (un lieu en soi)

les escaliers sont à volées droites

la terrasse:

c'est l'espace privé réservé aux femmes pour profiter des belles journées et soirées



le kbou :

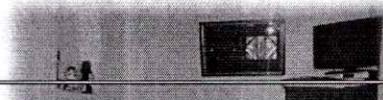
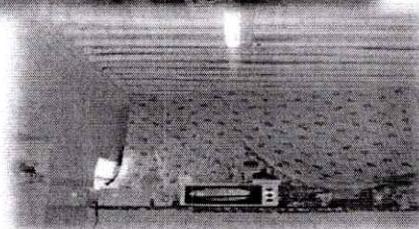
À l'étage, les pièces sortent en encorbellement.

Ils régularisent la forme des pièces et augmente leur surface



la cuisine:

se trouve au niveau du patio éclairé par des fenêtr ouvrant sur le vestibule



El biout :

-les chambres à des formes allongée elles sont appelées:

-bit au RDC , ghourfa au 1er étage, manzah au 2em étage

Bit el saboune :

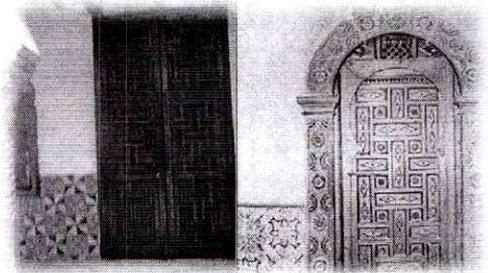
se trouve généralement au sous sol de la maison. L'éclairage se fait par une vasistas qui donne sur la rue



Eléments architectoniques de la maison :

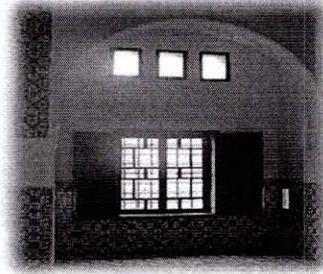
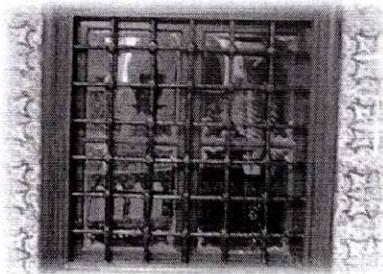
Portes:

En générale les portes intérieures séparent les biouts avec le patio ou les galeries ; elles sont formées de deux vantaux massifs de menuiserie



Fenêtres:

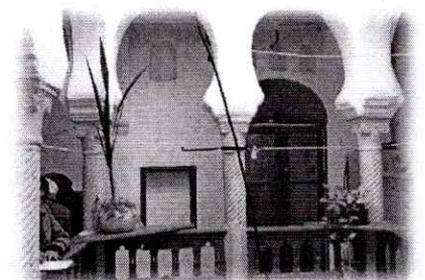
On les trouve de par et d'autre de l'entrée des chambres, de forme rectangulaire ou carré avec deux vantaux massifs en menuiserie de bois et fermés par des grilles.



Trois ouvertures inscrites aux dessus des fenêtres et même les portes .

Arcade:

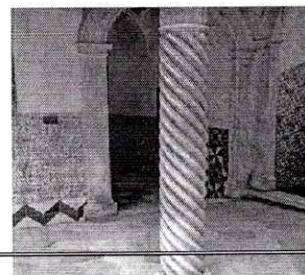
- L'arc outrepassé, l'arc en plein cintre, l'arc en ogive
- ils assurent une grande souplesse dans les écartements entre colonnes et jouent le rôle de contreventement de la galerie et des murs



Les colonnes:

De natures de pierre : le marbre ou un calcaire (le tuf).

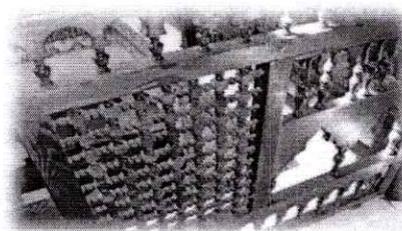
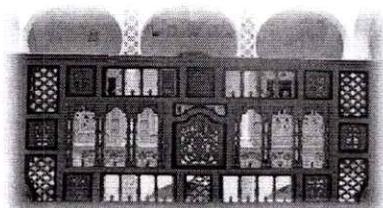
Au rez de chaussée La colonne est torsadée du chapiteau à la base qu'elle soit en marbre ou bien en tuf ; à l'étage, la



torsade s'interrompt juste avant l'appui de la barre supérieure de la balustrade, et à partir de cette hauteur la colonne sera de section octogonale jusqu'à la base.

Balustrade:

Garde de corps en bois ;fixé entre deux colonnes du premier et deuxième étage , son niveau arrive à hauteur de la demi colonne à section octogonale.



Les techniques constructives :

Les constructions des (maisons) sont exécutées en maçonnerie à base de briques de terre peu cuites. Les murs porteurs sont appareillés de plusieurs manières. Les appareillages les plus usuels ont une largeur de mur égale à 40 cm, 50 cm et parfois peut atteindre 70 cm

Dans les constructions traditionnelles de la casbah, plusieurs matériaux sont utilisés:

La brique de terre, la pierre, la terre, le sable, la chaux, le bois, le marbre, le tuf, le fer et le gravier.

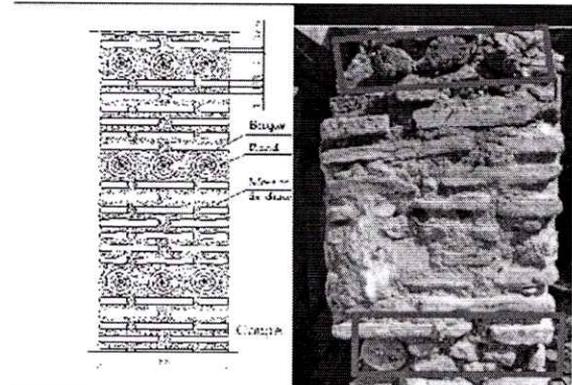
1) La structure verticale:

A) La maçonnerie massive:

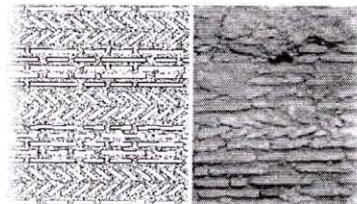


Dans certaines constructions nous avons observé des particularités

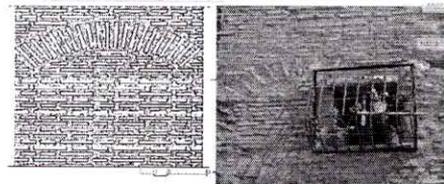
1) Des rondins de bois insérés dans toute la largeur des murs et répartis en strates quasi régulières entre 80 cm et 120 cm. Ces rondins sont en thuya et ont un diamètre qui varie entre 8 cm et 13 cm. Ce matériau assure une flexibilité dans le mur et atténue l'importance des fissures lors des sollicitations sismiques



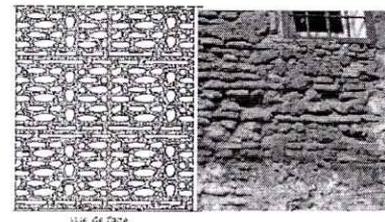
2) Des murs composés de deux types de strates de briques. L'une disposée à plat et l'autre disposée à 45



3) Des arcs de décharge maçonnés en brique. Ils ont pour rôle de renforcer le mur et pour rôle de réduire les fissures dues à la flexion de la maçonnerie

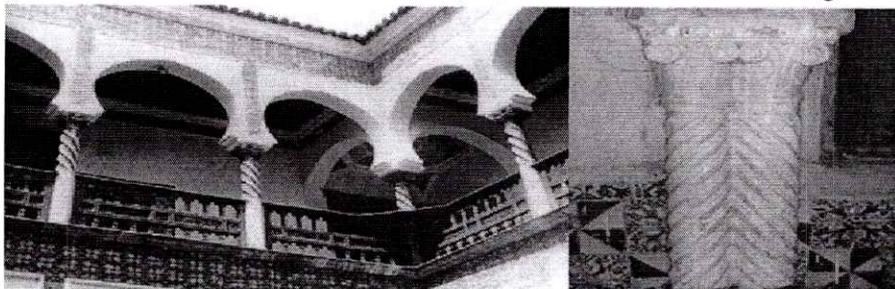


4) Hormis des murs en brique, il existe des murs mixtes composés de deux matériaux la brique et la pierre.



B) La structure flexible (les arcatures) ::

La structure verticale des maisons traditionnelles comporte une structure flexible représentée par le système d'arcatures qui portent les coursives des galeries de *wast al dar*.

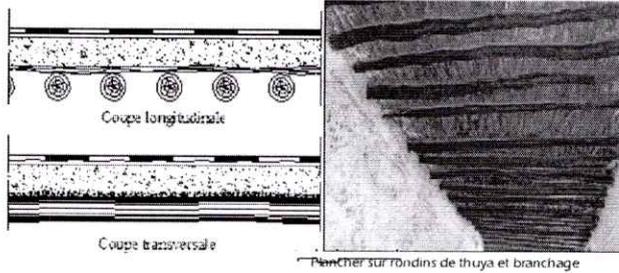


2) *La structure horizontale:*

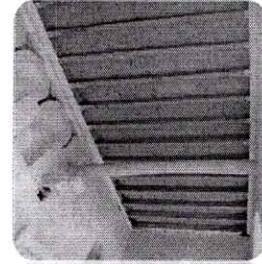
A la Casbah d'Alger il y'a deux grands types de structures horizontales :

Les couvertures en bois (planchers) et celles en maçonnerie (coupole et voûtes).

Les planchers en bois sont de deux types:



Plancher sur rondins de thuya et branchage

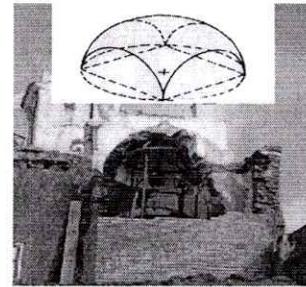


plancher de solives en bois équarries

Les couvertures maçonnées:

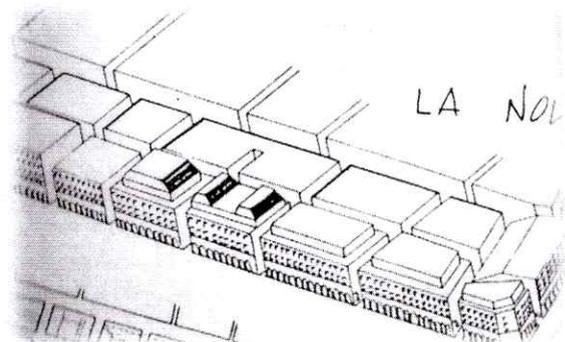
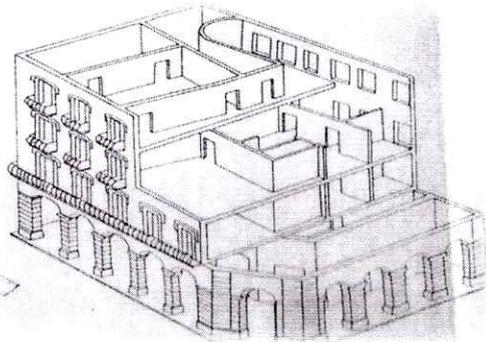
Les coupoles :

Elles sont disposées sur des bases octogonales et sont supportées par quatre pendentifs, réalisées en brique de terre cuite liée par un mortier de chaux



2-La maison en bande « type colonial »:

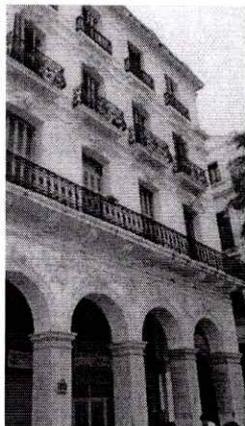
C'est une maison dont les dimensions font de 5 à 6m de front et de 10 à 12m de profondeur, elle comporte une aire de pertinence au fond de la parcelle, elle est mono familiale dans laquelle tout le logement se trouve au même niveau, la sérialité se fait donc verticalement.



- Source plans : mémoire L'achèvement et la consolidation de la structure urbaine du quartier de la marine, casbah d'Alger.

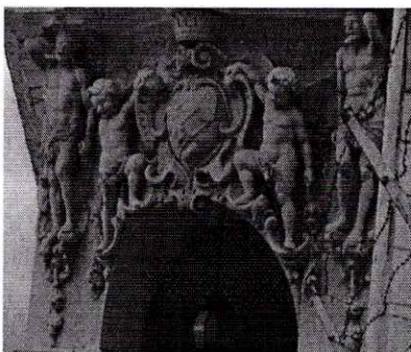
Le style architectural :

Ces immeubles sont de gabarit régulier, de style neo-classique, elles expriment l'axialité, le rythme, la symetrie, et l'ordonnance.



Traitement de façade :

Les façades sont chargées d'ornements et de décors floraux, en plus de l'utilisation des éléments architectoniques (colonnes, corniches, gargouilles), et balustrades en ferronnerie.

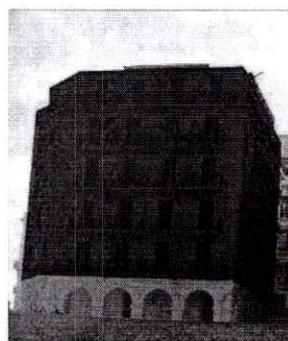


Les immeubles sont divisées en hauteur en trois parties :

Soubassement : la galerie à arcades commerciales

Corps : l'habitation

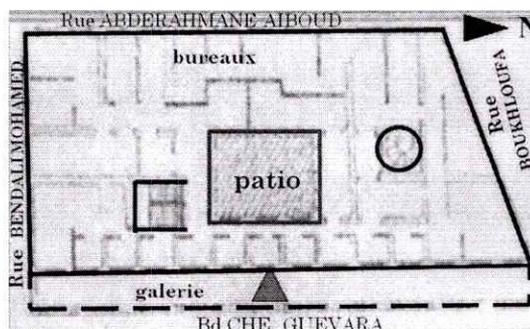
Couronnement : l'étage attique.



Les batiments neo-classues peuvent etre des Immeubles avec cours, ou dépourvus de cour.

Organisation intérieure :

Les espaces sont organisés autour d'un patio central. La circulation verticale est assurée par un escalier monumental donnant sur le patio, et un autre de service intérieur.



Source photos : Photos personnelles

Chapitre 03 : projet urbain

Lecture analytique de la casbah:

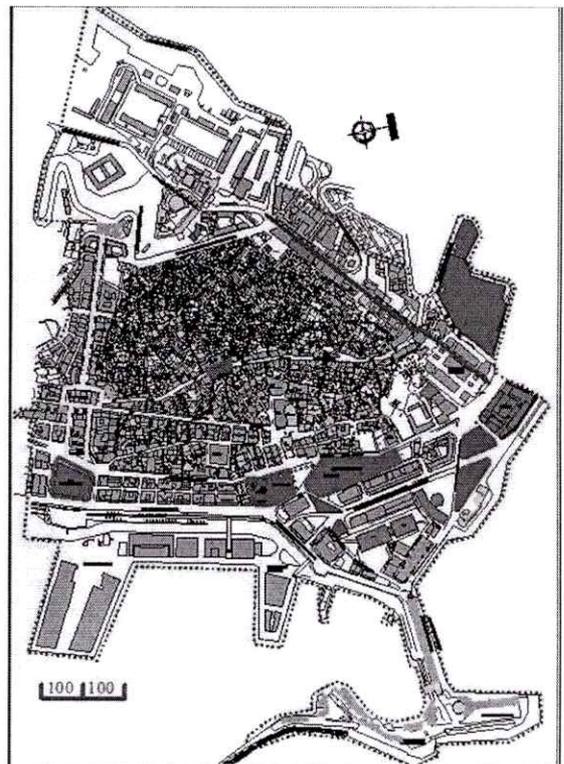
Limites et places :

La casbah est limitée par :

- La citadelle au nord
- Boulevard Ourida medad au sud
- Le front de mer à l'est
- Et boulevard de la victoire par l'ouest

Place :

Les places sont bien hiérarchisées
chaque 450 à 500m on trouve une
place :



Square	450 à	Place des martyres	450 à	Place des rais
Port said	500m		500m	

■ PLACE
— Boulevard Abderrezak Hahad
— Boulevard Ourida Meddad

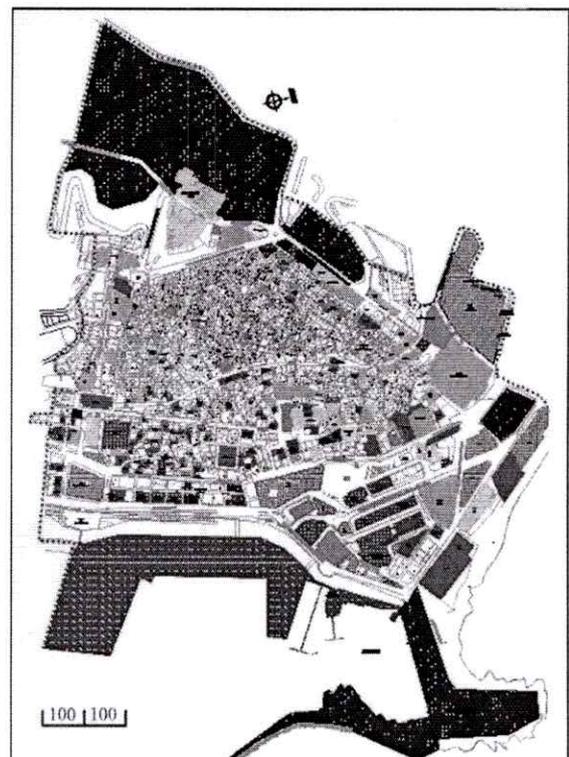
legende ;

Les équipements :

Les activités administratives, et de service sont concentrés dans la basse casbah, et la haute casbah, possède des équipements culturels et éducatifs, elle est en manque d'équipements de services.

LEGENDE

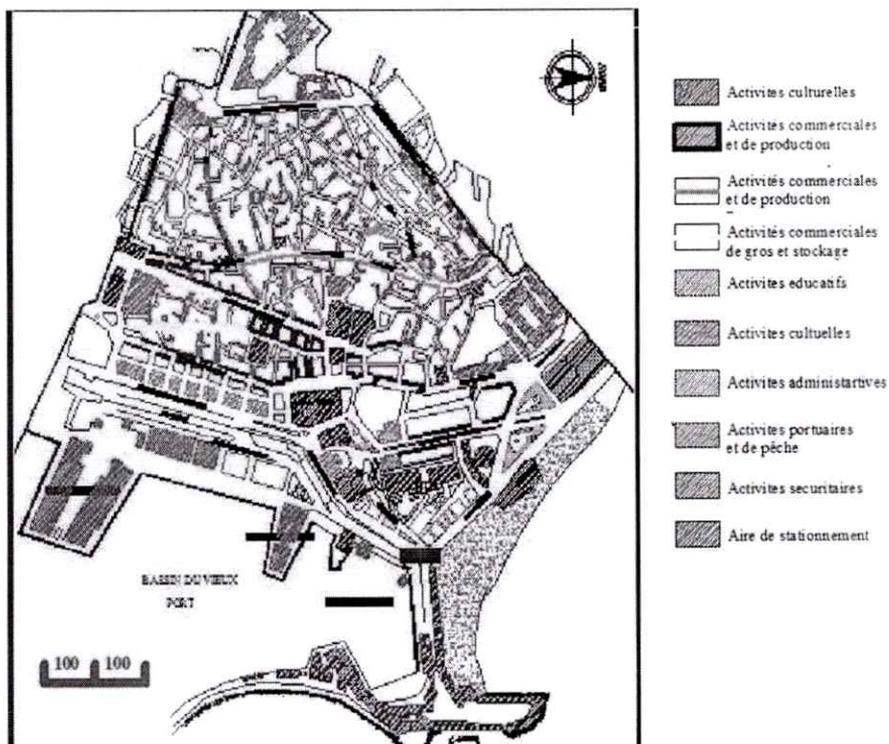
EQUIPEMENTS ADMINISTRATIFS	EQUIPEMENTS DE SERVICES
EQUIPEMENTS EDUCATIFS	EQUIPEMENTS SPORTIFS
EQUIPEMENTS CULTURELS	EQUIPEMENTS DE SECURITE
EQUIPEMENTS CULTUELS	EQUIPEMENTS PORTUAIRES
EQUIPEMENTS SANITAIRES	JARDINS & PLACES



Source : plan de sauvegarde et de la mise en valeur des secteurs sauvegardés de la casbah d'Alger

Commerces et services :

On remarque que la haute casbah est démunie des activités de commerces et de productions, et que ces dernières ainsi que les activités administratives sont concentrés dans la basse casbah.



Source : ppsmvss

Synthèse :

L'étude de la structure urbaine de la Casbah d'Alger nous a permis de déterminer les éléments qui la composent et d'identifier leur position leur dimensions, leur natures, la hiérarchie, leur pertinences à travers le temps ainsi que leur rôle dans la trame urbaine.

Choix du site d'intervention:

Le quartier de la marine :



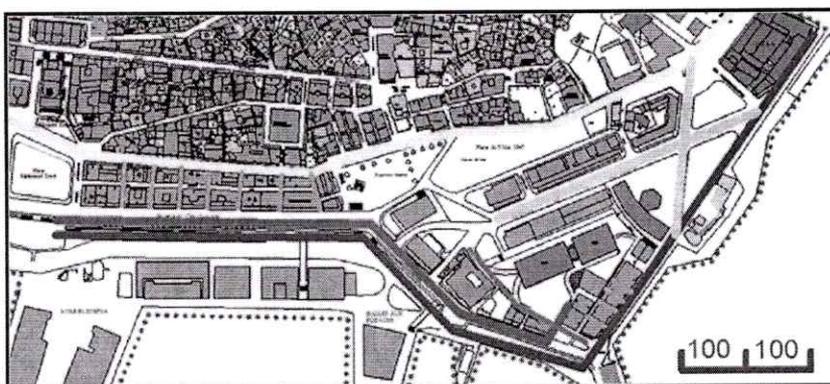
Après l'indépendance nous avons hérité d'une médina emputée de sa partie basse « le quartier de la marine », qui possède des potentialités innombrables, par sa situation privilégiée dans le centre urbain d'Alger, c'est un pôle stratégique et d'échange par le port, ce qui fait de lui la porte de la mer, et il possède des richesses architecturales et nous donne l'impression de parcourir un musée à ciel ouvert.

Ce quartier à l'image de toute la ville d'Alger nécessite un renouvellement, notre choix s'est porté sur ce dernier, d'une part, pour tous les avantages et potentialités qu'il offre, et d'autre part, par son caractère sensible, car il est dévitalisé, isolé du reste de la médina, en présentant un caractère d'inachevé, qui est à l'origine de son état actuel mal structuré.

Problématique :

Lecture analytique du quartier de la marine

Analyse des rues à l'échelle du quartier :



-  Avenue premier novembre (flux important)
-  Boulevard che givara- amilcar cabral (flux moyen)
-  Boulevard ALN– boulevard Amara Rachid (flux important)
-  Rue bab azzoun, bab el oued (flux important)

■ Rue de la marine (flux bas)

■ Rues tertiaires (flux bas)

Rue bab el oued bab azzoune :

Cet axe à caractère commercial à flux important, assure la relation entre 2 parties de la ville, est d'une largeur de 12m, ses 2 parois sont d'un gabarit de R+3.



source :photos personnelles

Diagnostic :

Il se trouve mal structuré par la perte de deux parois ; l'ilot lalahom, vide de la régence.

Avenue 1^{er} novembre :



C'est une voie très animée, avec un flux des voitures très important, elle est ouverte sur la mer, d'une largeur de 30m, ses 2 parois sont d'une hauteur de R+7 et R+9.

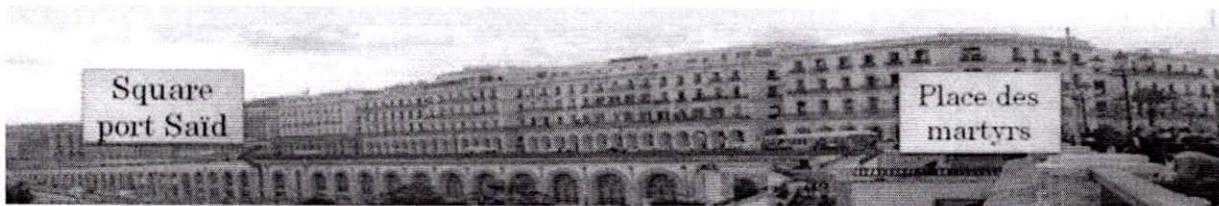
Diagnostic :

Elle constitue une rupture entre le nord et le sud du quartier.

Difficulté d'accès piéton au bastion 23.

Boulevard Che Gi vara :

Il constitue le toit des voutes du boulevard de l'ALN, présente un balcon urbain, et un soubassement pour La ville, d'une largeur de 16m, l'une de ses parois constitue un gabarit de R+3, et l'autre est un balcon panoramique sur la mer.



Diagnostic :

Existence de conflits de circulation au niveau de la place des martyrs

Boulevard ALN :

Situé au dessous du boulevard de Che gue vara, elle permet de contourner le quartier de la marine et accéder directement au quartier de Bâb el oued, c'est le parcours cotier, d'une largeur de 18m



Falaise de 17m (source : photo personnelle)

Diagnostic :

Rupture entre le quartier de la marine et le port, par la falaise de 17m.

Rue Amilcar Cabral :

C'est une voie de desserte, large de 14m, relie la place des martyrs à l'amirauté, d'une paroi de R+5 de gabarit.



vide dans la façade urbaine

(source : photo personnelle)

Diagnostic :

Manque d'articulation morphologique par rapport à l'amirauté.

Rue de la marine :

Voie de circulation à l'échelle du quartier d'une largeur de 8m, flux piétonnier et de voiture bas.



Diagnostic :

Elle se trouve mal structurée par le manque de sa deuxième paroi

Elle a perdu son rôle structurant reliant la ville à la mer

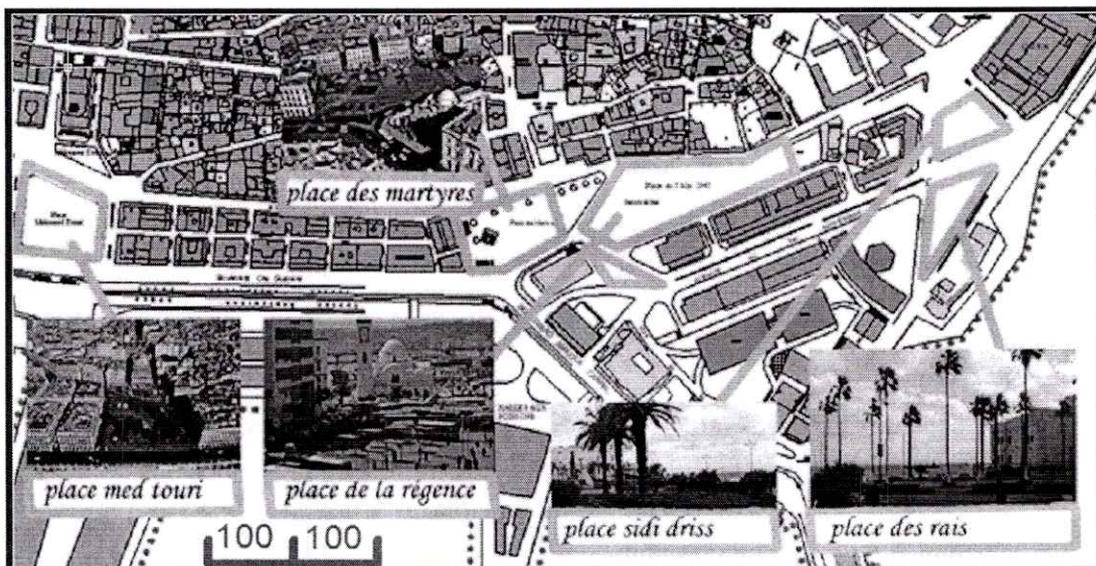
L'escalier de la pêcheurie :

Situé à l'intersection du boulevard Che gue vara et amilcar cabral, assurant une articulation entre le quartier et la partie portuaire.

Diagnostic :

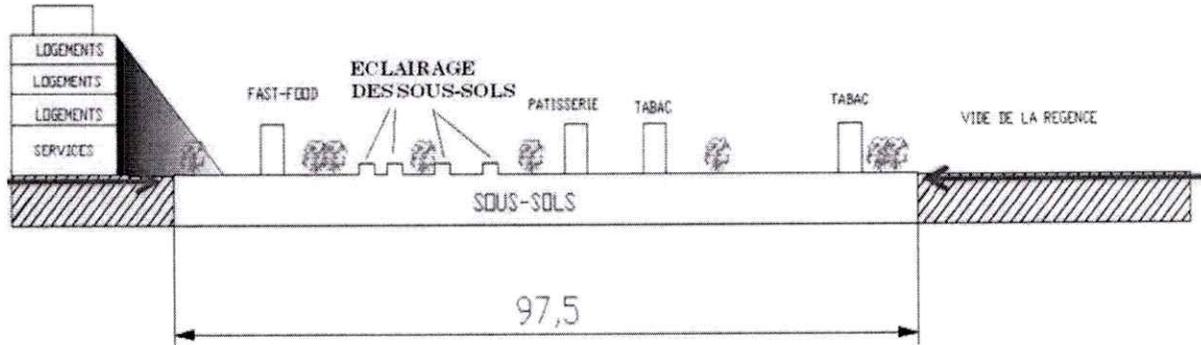
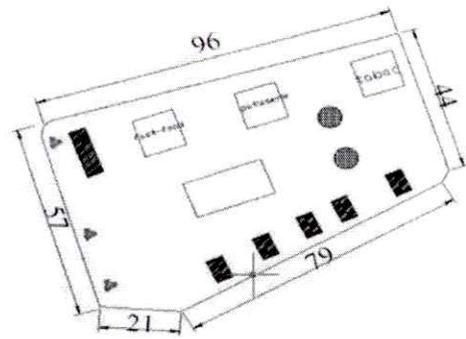
Il n'assure pas pleinement son rôle à cause du non fonctionnement des sous sol de la pecherie.

Les places :



La place des martyres :

La mosquée est limitée par les immeubles haussmanniens, mosquée el djedid, le vide de la régence, et le front de mer, elle forme un plan de perspectives vers la mer, permettant une continuité visuelle, et aussi physique par les sous sol qui mènent vers les voutes de l'ALN, et l'escalier de la pêcheirie.

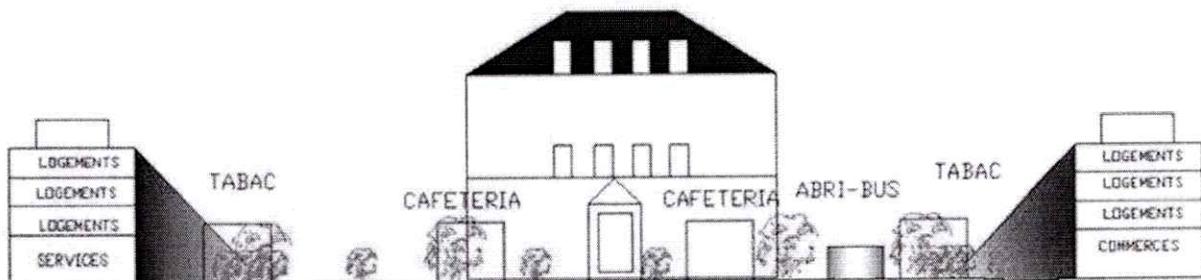
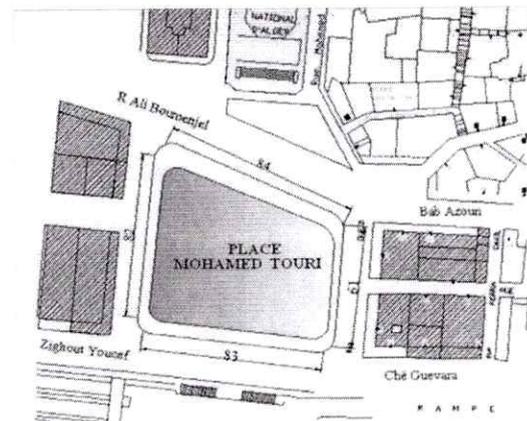


Diagnostic :

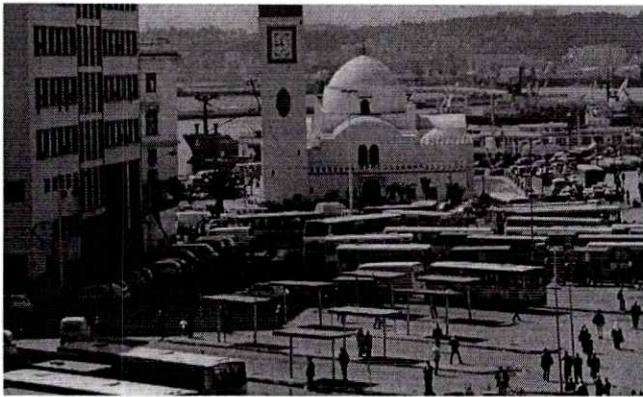
- Elle se trouve mal définie par la perte de sa paroi nord par rapport à son tracé original.

La place Mohamed Touri :

Ou square port Saïd, se situe à l'ancien emplacement de la porte Bâb Azzoune, de forme trapézoïdale, elle est définie par les immeubles haussmanniens de gabarit R+3, R+4, et le théâtre national.



La place de la régence :



Il est le résultat d'un projet urbain inachevé « le projet Soccard ».

Diagnostic :

- Elle est utilisée comme une station urbaine mal structurée, et lieu pour le commerce informel, devenue source de pollution et de nuisance.

La place des rais:

C'est une place aménagée faisant face au bastion 23



La place de la DGSN:

Elle est à l'emplacement de l'ancienne porte Bâb el oued, face à la DGSN.



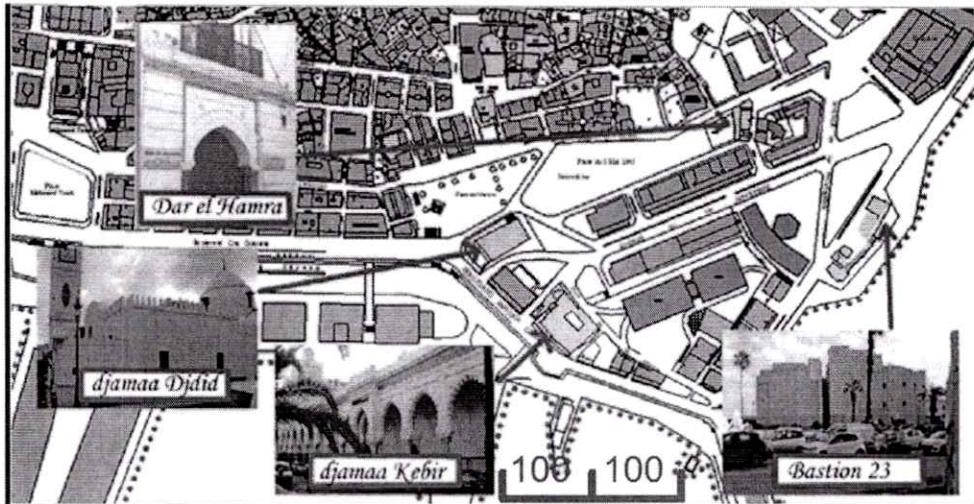
Diagnostic :

(source : photo personnelle)

Ces places se résument en des carrefours entourées de voies de fortes circulations, leur limites ne sont pas faites de bâti, ce qu'il fait qu'elles ne remplissent pas pleinement leur rôle de place, et ne sont pas bien définies.

Le cadre bâti :

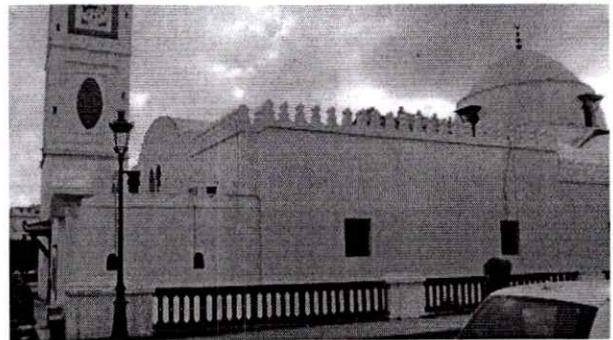
Bati précolonial :



Les édifices précoloniaux, sont de la période automane ou même avant, c'est un héritage culturel, et un patrimoine architectural, qu'il faudrait préserver, et mettre en valeur.

Djamaa Djedid :

Appelée aussi la mosquée de la pêcheurie, elle se situe entre la place des martyres et la chambre de commerce, fondée en 1660 à l'époque de la régence turque.



Diagnostic :

Il est en bon état, et possède une situation stratégique, et accessibilité aux sous sols de la place des martyres.

Djamaa Kebir :

C'est la plus ancienne mosquée d'Alger, située sur la rue de la marine, construite en 1064.

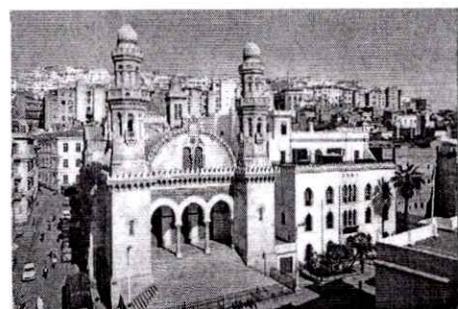
Diagnostic :

Son état est bon, défiguré par un grillage le long de sa façade occidentale empêchant la circulation sous arcades.



Djamaa Ketchawa :

Située à coté de dar Aziza, construite en 1612, en 1832 elle fut convertie en 1^{er} lieu en église, puis la



grande cathédrale d'Alger, en 1962, elle fut réaffectée au culte musulman.

Diagnostic :

Son état est bon.

Présence de marchands informels, source de pollution, qui réduit de sa valeur patrimoniale.

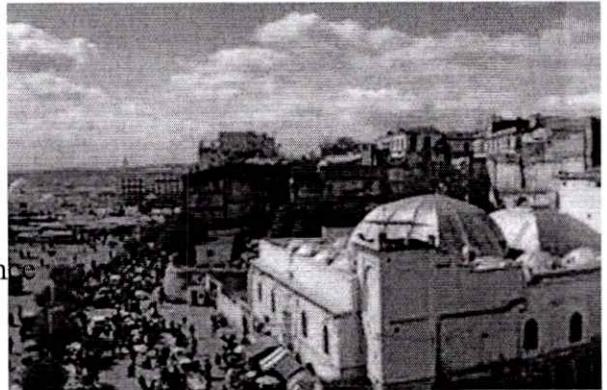
Djamaa Ali Bitchin :

Elle a été construite en 1622, sur la rue Bâb el oued, on y accède par deux escaliers, et contient des boutiques.

Diagnostic :

La présence de marchands informels, source de nuisance

L'existence d'immeubles mitoyens dégradés, ce qui diminue la valeur esthétique de la mosquée.



Dar Aziza :

Elle fait partie des palais de la basse casbah, elle donne sur la place des martyres, en 1887 l'immeuble a été classé monument historique.

Diagnostic :

Il est en moyen état, existence d'une clôture aveugle renfermant son jardin, et coté est occupé par des commerces.



Bastion 23 :

En 1750 le palais 18 fut construit par rais mhammet, et vers la fin du 18^e siècle, les palais 17 et 23 furent édifiés.

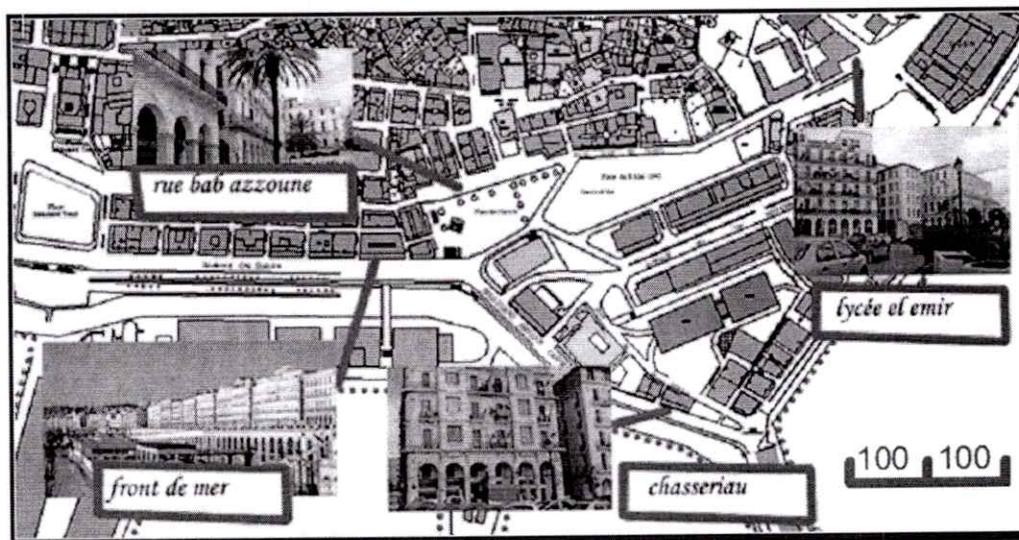
Diagnostic :

A vocation culturelle et touristique, il est très peu fréquenté à cause de son détachement de la ville, et accès piéton difficile, en plus d'existence d'un grillage qui le défigure.



(source : photo personnelle)

Bâti colonial :



Entite du 19^e siecle :

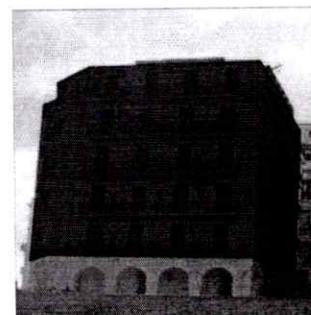
Les immeubles Chassériaü, la chambre de commerce, les immeubles de front de mer, formant ainsi une entité architecturale homogène, qui donne l'image d'une ville européenne.

Immeubles Chassériaü :

Le bâtît est disposé selon un tracé orthogonal, formant des ilots réguliers, dépourvues de cours intérieure.

Les façades sont de style néo-classique.

Le bâtît est composé d'un soubassement, Corps, et couronnement.



Source : photos personnelles

La chambre de commerce :

Située entre djamaa el kebir, et djamaa el djedid, il possède une activité financière, d'une richesse architecturale des plus exceptionnelles.

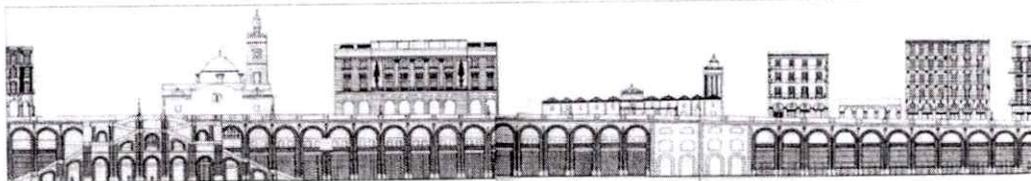
La DGSN :

Edifice public à caractère sécuritaire datant de l'époque coloniale, et récupéré par la sureté nationale.



Source : photos personnelles

Les voutes :



Elles constituent un ancien immeuble pont affecté à un caractère commercial, construit lors de la réalisation du boulevard front de mer.

Immeubles soccard :

Ces immeubles sont réalisées par Soccard, ce sont des barres qui épousent la forme de l'îlot pour former une enveloppe semi-fermée développant un espace centrale (semi-public) c'est le cas de l'immeuble qui fait face à la D G S N.

Ce sont des immeubles simples, avec des fenêtres plates et balcons, et possèdent des galeries d'un seul côté (sur l'avenue 1^{er} novembre).



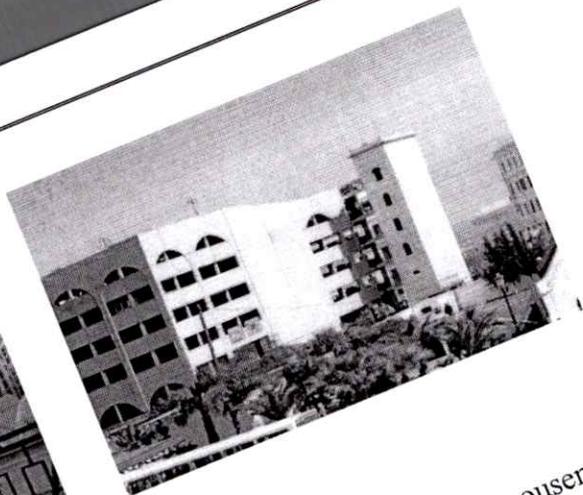
Présence d'un système viaire de type linéaire, mais non hiérarchisé à cause des opérations autonomes ne répondant à aucune logique d'ensemble, et où les notions de plus et d'îlots ont disparues, au profit de la nouvelle typologie des barres.

Edifices moderne :





Institut de musique



parking

L'institut de musique et le parking, sont des entités modernes, qui n'épousent pas la forme de l'îlot, et ne suivent en aucun cas la structure des trames déjà existantes.

Diagnostic :

Les barres du 1^{er} novembre, le parking, et l'institut de musique, constituent un écran rigide renforçant l'effet d'imperméabilité rendant l'accès difficile vers la mer (barrière physique et visuelle).

Synthèse:

L'analyse urbaine à l'échelle de la ville et du quartier, nous a permis de discerner les problèmes du site, et mettre en évidence la structure urbaine qui sera le repère et la référence pour les nouvelles interventions doivent prendre en considération dans le but d'assurer la continuité urbaine et une cohérence.

Donc notre problématique serait :

**Comment régler les problèmes que présente le quartier de la mari
une cohérence urbaine, et une meilleure qualité de vie ?**

Dans notre proposition urbaine on va essayer de résoudre les différents problèmes que présente le quartier, par la restauration des maisons et des monuments historiques, la restructuration du parcellaire, la requalification des places et des rues :

- Articulation de la rue Bâb el oued à la rue de la marine.
- Elargissement de la rue Bâb el oued pour rendre la circulation plus fluide
- Construction des parois vides sur l'axe de Bâb Azzoune- Bâb el oued (ilot Lallahoum et autre) pour marquer la continuité et lui rendre sa valeur commerciale.
- Déplacement de la gare de bus de la place de la régence, et construire à la place de l'habitat et des équipements, ce qui participera à la revalorisation de l'axe Bâb Azzoune-Bâb el oued
- Raccorder le quartier de la marine au bastion 23, et à Bâb el oued, à travers l'aménagement d'escalators vers des passages souterrains et animés de commerce.
- Requalification des places dans l'axe djamaa el kebir-dar Aziza, pour mettre en valeur les monuments historiques qui s'y trouvent.

Raccorder la vieille ville à la mer :

- Démantèlement du parking sur la rue de la marine, et de l'institut de musique, car ils constituent une barrière physique et visuelle.
- continuité des axes urbains existants rompus par les barres Soccard (Relier le tracé précolonial au niveau de la haute Casbah au tracé colonial au niveau du quartier de la Marine).
- Création de passage urbain dans les barres Soccard, et conversion de leur R.D.C en galeries commerciales.
- Réorganisation des ilots et du parcellaire.
- Affectation de nouvelles activités ou déjà existantes au nouveau parcellaire.
- Construction dans le nouveau parcellaire de l'habitat et des équipements, et aménager des parkings au sous sol.
- Aménager des escaliers urbains souterrains, qui relie directement, le quartier bab el oued au quartier de la marine et au bastion 23, et le port à la place des martyres.
- L'Amirauté « zone militaire » à récupérer, et la rue Amilcar Cabral retrouvera sa fonction
- Aménager une promenade au bord de la mer, avec des pistes cyclables

Projet architectural :

Choix du projet :

Hôtel Urbain

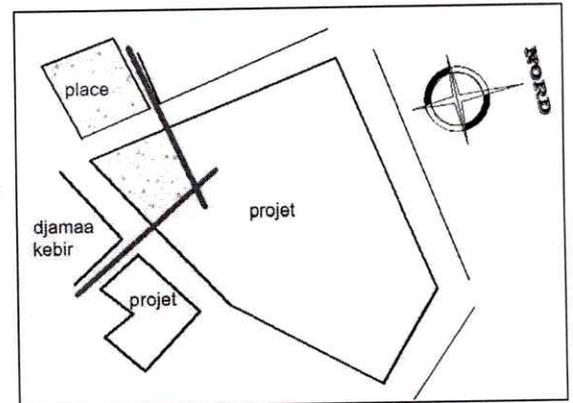
La mission de l'hôtel de la casbah :

Notre hôtel dans le quartier de la marine, est un hôtel urbain et d'affaires, il a pour rôle de contribuer à rendre le quartier un pôle d'attraction, de participer à la résolution des problèmes qu'il présente, et au développement durable de la ville.

La genèse du projet :

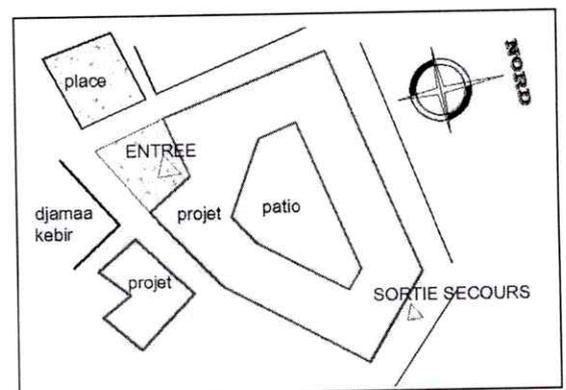
Notre terrain se compose de deux parcelles, l'une principale ou sera l'hôtel, et l'autre complémentaire, ou sera les grands restaurants panoramiques et salle de buffet.

Pour la grande parcelle, qui est de forme trapézoïde, est limitée au nord par une rue piétonne, au sud par la rue de la marine, à l'est par la rue Essayeh, et à l'ouest par la rue parallèle à l'avenue 1^{er} Novembre.



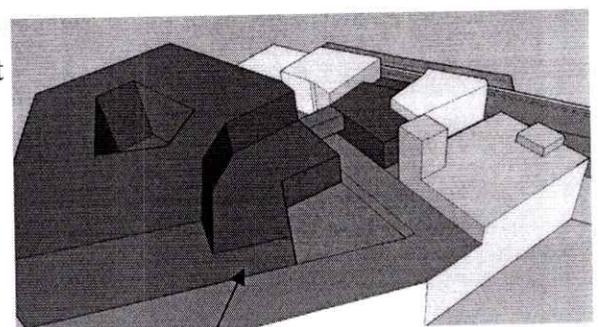
On a fait le prolongement de la rue à côté de djamaa kebir, et celle à côté de la place, pour créer un espace non bâti, qui servira à la protection et la mise en valeur de la mosquée, cet espace s'insère dans la continuité de l'axe des places du quartier de la marine.

Pour notre hôtel on a occupé la totalité du terrain restant, et s'organise autour d'un patio, l'entrée principale est du côté de l'espace dégagé, et dans l'axe djamaa el kebir dar Aziza, quant à la sortie de secours, elle est du côté opposé, sur une rue piétonne.



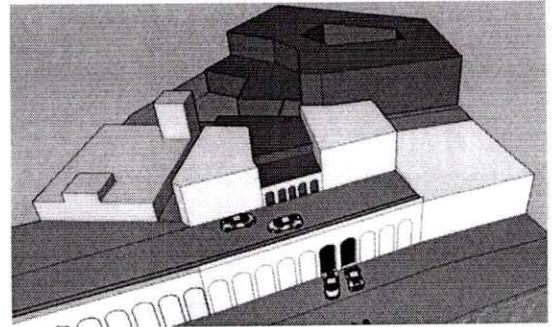
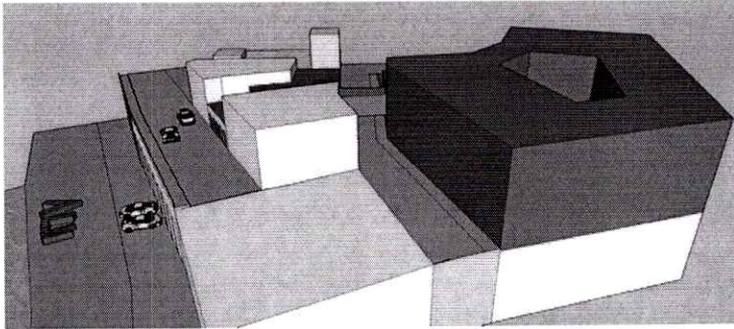
Le 1^{er} projet est relié au 2^{eme}, par une passerelle qui se compose de 2 niveaux d'étages, afin d'accéder au 1^{er} et au 2^{eme} étage, quant au RDC on y accède par le sous sol.

Pour l'hôtel, le gabarit est de R+2 du côté de djamaa el kebir, et de R+6 le reste, pour servir de seconde protection et continuité visuelle pour la mosquée.



Terrasse

Du côté de l'entrée principale, et sur tout le long, on profitera d'une terrasse panoramique, qui est dans l'axe de djamaa el kebir-dar Aziza, c'est une vue libre et très intéressante sur beaucoup de monuments historiques de la casbah.



Notre projet, relie la ville à la mer, par les voutes de l'ALN, car on peut accéder au parking de l'hôtel à partir de la rue de l'ALN, et de ce fait on peut se retrouver à côté de la place des martyres.

Conclusion :

Dans le but de relier la casbah à la mer, de lui assurer un développement durable, et une meilleure qualité de vie, nous avons élaboré une démarche stratégique, basée sur un ensemble d'interventions urbaines, dont un projet à l'échelle de la ville, qui est l'hôtel urbain, comme étant l'outil majeur dans le renouvellement urbain de la casbah.

L'impact de ce projet est un périmètre sur lequel un ensemble d'actions urbaines sont parues nécessaires pour porter les ambitions d'un tel projet :

Notre projet est noyé dans son contexte, construit sur un parcours historique (la rue de la marine), et agit comme liaison entre la haute, la basse casbah, et le reste du territoire.

Bibliographie :

Ouvrages :

- André Ravéreau, la casbah d'Alger et le site créa la ville.
- Casbah architecture et urbanisme, OREF-GAM.
- Mohamed Sadek Messikh, El Djazair la mémoire.
- Paul Guion -La casbah d'alger .
- Sakina Missoum- Alger à l'époque ottomane.
- Sakina Missoum-la médina et la maison traditionnelle.
- Alger metropole- EPAU, SIAAL, GTZ.
- Gianfranco Canniggia – lecture de florence
- Giovannoni- l'urbanisme face aux villes anciennes

Revue :

- Vie des villes – N°20 mai 2014
- Planète SCIENCE, Vol. 2, No. 3, juillet-septembre 2004

Mémoire :

- L'achèvement et la consolidation de la structure urbaine du quartier de la marine, casbah d'Alger, promotion 2014
- Soustara ou la brèche dans le rempart 1999-2000
- Mémoire M.tahari M.bougdal 2011 2012
- mémoire de magister M tahari el habib : « le relief en tant que source de L'histoire morphologique des médinas » : le cas de la médina d'Alger entre le début du XVIe et le début du XIXe siècle.

Documents officiels :

- Charte d'Athènes
- UNESCO - Centre du patrimoine mondial, Proposition d'intervention sur le centre historique d'Istanbul
- UNESCO – petites villes côtières historiques

Moteurs de recherche :

Google.com

Revue.org

Fimaktabati.dz

Les services contacts :

INCT : institut national de cartographie et de télédétection

DUCHE d'Alger

La BNA d'Alger